



Catalogue d'exposition

DF Art Project

Pavillon 18, Parc Floral de Paris

1er oct - 10 oct 2022



Le site de tous les collectionneurs et amateurs d'art



Achetez ou vendez vos objets et œuvres d'art
sur le site www.artdesannonces.com

Art des annonces met en relation les artistes, artisans d'art,
collectionneurs et amateurs d'art.

Notre passion est la diffusion et la promotion des œuvres et des objets d'art.

Pour cela, nous mettons tous nos moyens à votre disposition :
petites annonces gratuites, espaces publicitaires, articles de fond, forum.

www.artdesannonces.com

Artdesannonces.com le premier site de vente en ligne d'œuvres, d'objets et matériel beaux-arts de particulier à particulier.

L'association Art des Annonces créée par Christian Bros, retraité passionné d'art, aide les artistes, artisans d'art et agents d'artistes dans leur communication et leurs ventes..

Le site Art des annonces permet à des collectionneurs et à de simples particuliers de vendre et acheter en ligne œuvres et objets d'art tels que tableaux, dessins, gravures, bijoux anciens, antiquités, sculptures ou encore pièces d'horlogerie.

Parallèlement, l'association aide bénévolement les artistes à faire connaître leurs œuvres et participe à la mise en lumière de jeunes talents en favorisant les échanges entre artistes et amateurs d'art.

La structure associe les photographes et artistes à d'autres professionnels de l'art, comme des galeristes, des curateurs, des collectionneurs, des historiens et des critiques d'art.

Christian Bros note aujourd'hui que l'offre vient aussi bien de France que de Belgique, de Suisse et même du Canada.

<https://www.artdesannonces.com>
contact@artdesannonces.com



Académie Nationale d'Art Contemporain

L'Académie Nationale d'Art Contemporain a été créée le 8 août 2009, par Pierre Gimenez, expert européen près la Cour d'Appel de Montpellier pour aider les artistes et galeristes dans leur communication et trouver leur public parmi les collectionneurs et amateurs d'art.

Le but de l'Académie Nationale d'Art Contemporain est principalement de faire connaître les artistes adhérents et d'améliorer leur notoriété. Pour cela, l'artiste est mis en avant plutôt que ses œuvres.

L'Académie Nationale d'Art Contemporain est composée d'adhérents, de membres actifs et d'académiciens sélectionnés. Y entrer est un acte de soutien à ses valeurs et des actions réalisées dans le domaine artistique.

<https://www.artacademie.es>



Canoline Critiks

Blog dédié à la critique d'art, il présente plus de 300 artistes plasticiens émergents.

Les textes sont rédigés par la journaliste et critique d'art Caroline Canault.

www.canolinecritiks.blogspot.com

ccpresse@gmail.com

Pavillon 18 - Parc Floral de Paris Bois de Vincennes, Entrée Nymphéas

DF Art Project, fait battre le poumon vert du 12e arrondissement de la capitale

Le collectif émergent du Déstructuralisme Figuratif revient du 1er au 10 Octobre 2022 au parc floral de Paris avec une programmation époustouflante d'artistes contemporains.

Fort de trois ans d'expérience fondées sur le recrutement d'artistes à travers la planète, DF Art Project se mobilise pour présenter pour la troisième fois son collectif international au sein des 360 m² du Pavillon 18.

Dans cet écrin du parc floral, véritable poumon vert de la capitale qui enchante chaque année 1 millions de visiteurs, plus de 60 artistes exposent cette année leur vision commune de leur art autour du Déstructuralisme Figuratif.



Le Déstructuralisme Figuratif est une réflexion sociétale où les possibilités d'émancipation de l'homme comme l'autonomie de son imaginaire se redéfinissent. Cette conceptualisation de pratiques artistiques autour de la fragmentation de la figure réunit la peinture, la sculpture, la photographie, le dessin, le collage, l'art numérique, la performance et l'installation.

L'exposition au Pavillon 18 est désormais la grande rencontre annuelle du DF Art Project qui depuis 2019 maintient une ligne artistique forte. Rendez-vous du 1er au 10 Octobre 2022 pour profiter de cette nouvelle promenade artistique dans un environnement naturel afin de découvrir des artistes témoins de notre temps. Entrée gratuite.

Renseignements : www.df-artproject.com

Sommaire

Qui sommes-nous ?	7.
Présentation	8.
Le contexte avant tout...	10.
Les artistes	11.
Atelier de Batik	74.
L'Ambassade d'Indonésie à Paris, service de l'éducation et de la culture	75.
Remerciements	76.

L'équipe de DF Art Project - *Qui sommes-nous ?*



Ronnie Jiang
*Fondatrice du projet,
Présidente & membre du
comité de sélection de
l'association DF*



Caroline Canault
*Co-Fondatrice du projet,
consultante éditoriale &
membre du comité de
sélection de l'association DF*



Jean François Collignon
*Vice-Président
de l'association DF*



Bruno Deshoullières
*Scénographe &
coordinateur d'exposition,
administrateur du site de
l'association DF*



Emily Helstroffer
Trésorière de l'association DF



Arnaud Desfontaines
*Webdesigner,
administrateur du site de
l'association DF*



Jérôme Royer
*Organisateur & scénographe
de l'exposition virtuelle de
l'association DF*



Adrien Conrad
*Organisateur de l'exposition
virtuelle de l'association DF*



Franck Turzo
*Organisateur de
l'exposition virtuelle de
l'association DF*



Maxime Besnard
*Membre du comité de
sélection de l'association DF*



Jérôme Rapin
*Membre du comité de
sélection de l'association DF*



Mehnoosh Modonpour
*Gestionnaire des médias sociaux de
l'association DF*



Nathalie Moga
*Chargée de communication & presse
de l'association DF*

Présentation

Revendications

DF ART PROJECT est un collectif artistique international rassemblant des artistes plasticiens vivants, émergents et reconnus, qui partagent une vision commune de leur art. Elle consiste en une fragmentation du réel, sa mise en perspective, sa distorsion et/ou sa transformation dynamique.

DF ART PROJECT est une conceptualisation de pratiques artistiques déjà existantes à travers le monde. La peinture, la sculpture, la photographie, la gravure, le dessin, le collage, l'art numérique, la performance, l'installation, le spectacle vivant, etc.

Les artistes du DF ART PROJECT se positionnent face à l'individualité grandissante, l'abandon des échanges humains et le repli sur soi dans une démarche introspective valorisant le questionnement, le multidimensionnel, l'irréel qui éclate et plus généralement la création de nouvelles interactions moins humaines et plus virtuelles.

Ces perceptions visent à révéler, dans une sorte de cri optimiste, une situation, sans doute générationnelle, d'une société globalisée en mutation face à un futur incertain, toujours changeant.

Par son témoignage artistique, DF ART PROJECT défend une réflexion sociétale où les réelles possibilités d'émancipation de l'homme comme l'autonomie de son imaginaire se redéfinissent.

Nouveau statut de l'homme

Concernant l'homme et ses activités, il semble bien que celui-ci soit de plus en plus décontextualisé, c'est-à-dire isolé de son groupe de référence et plus globalement de son environnement concret, au profit d'un contexte majoritairement numérique. De fait, il paraît de moins en moins concerné par les contacts humains approfondis et privilégie les échanges instantanés et superficiels. C'est ainsi que le statut de l'homme et ses interactions avec son entourage paraissent bien avoir changés.

Sortie du Structuralisme

Par-delà ces éléments de ressenti, il est nécessaire d'aborder de manière plus approfondie l'analyse de l'homme et de ses activités. De fait, cette problématique relève principalement de l'anthropologie.

La dernière réflexion anthropologique d'ampleur ayant eu une reconnaissance internationale est le structuralisme de Claude Lévi-Strauss qui met en avant un certain nombre d'éléments dont la plupart relèvent d'une approche de modélisation. Pour celle-ci, l'homme en tant qu'individu, ou membre d'un groupe, s'insère dans trois systèmes interagissant entre eux qui sont le système de parenté, le système économique et le système linguistique.

DF ART PROJECT rejette cette approche systémique dans l'expression artistique et c'est en cela qu'il vise à sortir du structuralisme pour proposer une reconsidération de la représentation de l'homme.

Revisite de la référence figurative

C'est la représentation humaine qui est visée à travers un centrage sur les expériences intimes, personnelles et leur accumulation, ainsi que sur la diversité des points de vue dans le temps recherché.

Dans ce contexte, le figuré s'analyse pour être reconstruit et mis en valeur. Certains fragments se libèrent de la représentation, d'autres s'identifient sans faille. L'espace dans toutes ses dimensions, se décompose et se réassemble.

Cette nouvelle représentation de formes fabrique des êtres, des objets, des lieux et des situations, insolites, inédites, imposantes. Les frontières entre le réel et l'imaginaire se distordent, s'abolissent. De ce fait, le potentiel artistique se révèle et se valorise par des sentiments paradoxaux de proximité et d'étrangeté.

Conclusion

DF ART PROJECT a été créé en avril 2019 à l'initiative de Ronnie Jiang, plasticienne d'origine indonésienne installée à Paris. Il est porté par l'association française DF (Déstructuralisme Figuratif) dont elle est la présidente. La fondatrice du projet a retenu le nom de Déstructuralisme Figuratif pour exprimer d'une part sa volonté de sortir de l'approche structuraliste et d'autre part de revisiter le figuratif dans l'expression artistique.

Le contexte avant tout...

J'ai récemment lu un article passionnant sur la philosophie de l'art de John Hospers, publié en ligne sur l'encyclopédie Britannica (<https://www.britannica.com/topic/philosophy-of-art>). Cet article m'a permis de mieux comprendre le mot "art" et l'art lui-même en le cernant sous un angle différent et en affinant ainsi ma contribution au sein du comité de sélection du DF Art Project.

Dans cet article, il est question de l'interprétation de l'art pour mieux comprendre l'évaluation de l'œuvre en fonction du contexte dans lequel elle est exposée. Dans le cadre d'une sélection plurielle d'œuvres pour une exposition collective, comme lors de notre grand rendez-vous annuel en octobre au Pavillon du 18 du Parc Floral de Paris, le contexte a toute son importance. Nous choisissons ici de présenter les œuvres, non pas uniquement pour leur force expressive individuelle, mais en les contextualisant, en les pensant ensemble dans un projet uni et cohérent pour défendre le concept du Déstructuralisme Figuratif.

Pour cette nouvelle édition 2022, notre collectif DF Art Project présente les œuvres de 67 artistes. Il s'agit de 67 perspectives, toutes aussi différentes que complémentaires. Depuis notre création en 2019, de nombreux artistes continuent de nous rejoindre et permettent ainsi de préciser notre ligne artistique. Cette année, pour la première fois, deux collectifs nous font l'honneur de participer à notre démarche artistique : le NY Collage Ensemble et le Collectif Seni7+ pour l'atelier Batik.

Je vous souhaite de découvrir cette nouvelle sélection inédite avec enthousiasme et curiosité. Elle sera mise en lumière et en musique par les performances live de jazz de Symphorien Demares & Catarina Melim pour la soirée d'ouverture et d'Anne Sophie Lancelin pour la soirée de clôture.



Ronnie Jiang
Fondatrice de DF Art Project



Adrien Conrad

www.instagram.com/adrienconrad/

Peintre autodidacte s'inscrivant dans le mouvement néo-expressionniste, Adrien Conrad se démarque par un style qu'on pourrait qualifier de romantisme-punk. Sa formation de maquilleur artistique spécialiste du zombie l'a amené à travailler toutes sortes de textures qui alimentent aujourd'hui sa recherche picturale. Son inspiration provient tout autant des beaux-arts que de la pop culture, ses guides spirituels sont Rembrandt, Francis Bacon, Les Cramps et les Simpsons. Il est à la recherche de cet équilibre fragile entre ténèbres et beauté, mort et innocence, peinture ornementale et catharsis dégoulinante.

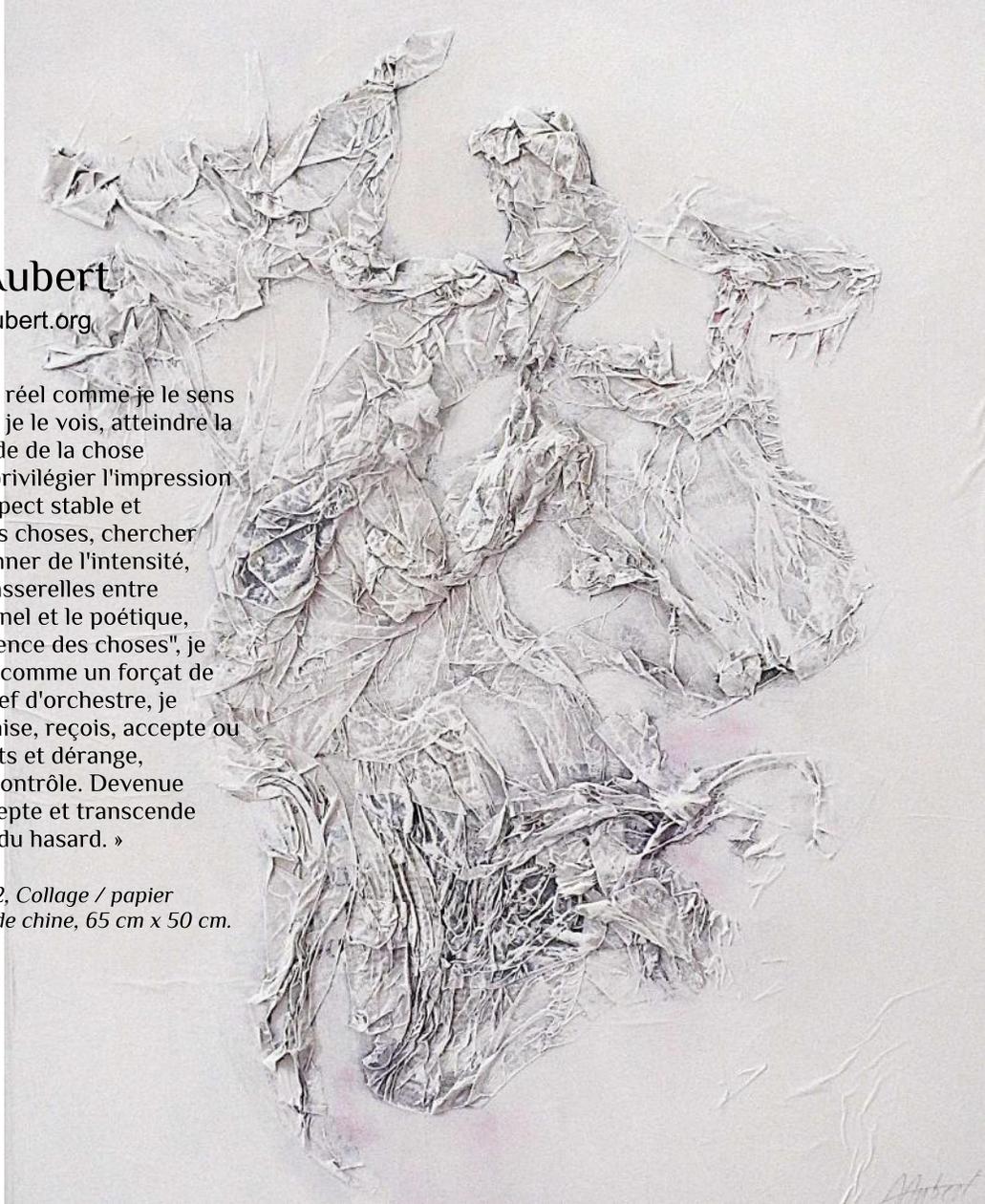
Expressionist selfie I, 2022, acrylique sur toile, 41 cm x 33 cm.

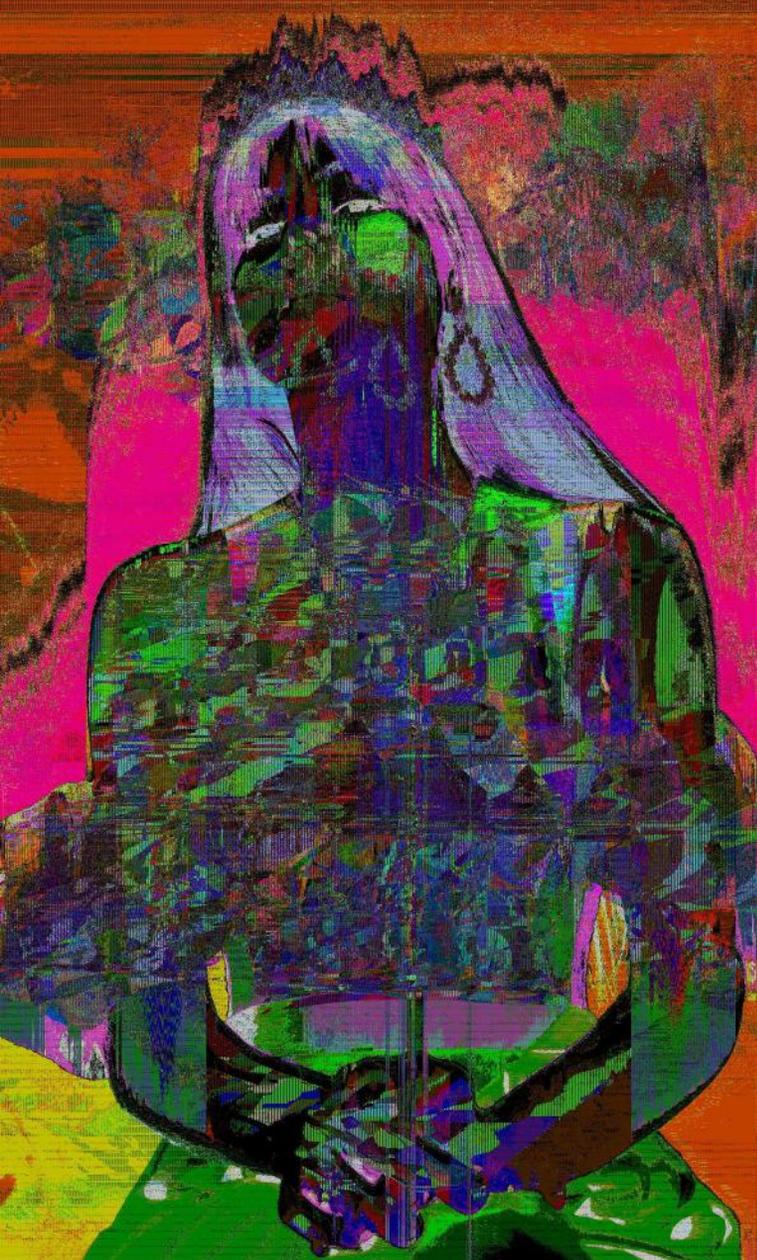
Agnès Aubert

www.agnesaubert.org

« Transcrire le réel comme je le sens et non comme je le vois, atteindre la réalité profonde de la chose représentée, privilégier l'impression plutôt que l'aspect stable et conceptuel des choses, chercher l'essentiel, donner de l'intensité, trouver des passerelles entre l'aspect rationnel et le poétique, traduire "l'essence des choses", je suis à l'œuvre comme un forçat de l'art. Tel un chef d'orchestre, je dirige et organise, reçois, accepte ou refuse, soumet et dérange, intervins et contrôle. Devenue Chaman, j'accepte et transcende l'intervention du hasard. »

Continent, 2022, Collage / papier mâché / encre de chine, 65 cm x 50 cm.





Alexandre Mugnier

www.instagram.com/alex_mugn

« Mon travail interroge les mécanismes de l'imagerie numérique ainsi que les erreurs qui l'accompagnent. Je provoque volontairement des erreurs numériques sur mes fichiers pour en modifier leur plasticité, dans la lignée du mouvement Glitch art, et ce essentiellement avec la photographie, et plus généralement l'image fixe, mais également sur d'autres médiums numériques tels que la vidéo, la modélisation 3D ou encore le jeu vidéo. Je cherche à travers cette pratique à valoriser le rôle d'Internet ainsi que la place du bug dans le processus créatif numérique et, surtout, je cherche à essayer de perfectionner ce que l'on pense être une imperfection (...) A la manière de Man Ray, je considère l'image comme un objet expérimental. Ses processus argentiques expérimentaux pour altérer l'image deviennent dans mon travail une recherche du bug de la machine. »

FirstItGiveth, 2022, photographie & manipulation numérique, 60 cm x 80 cm.

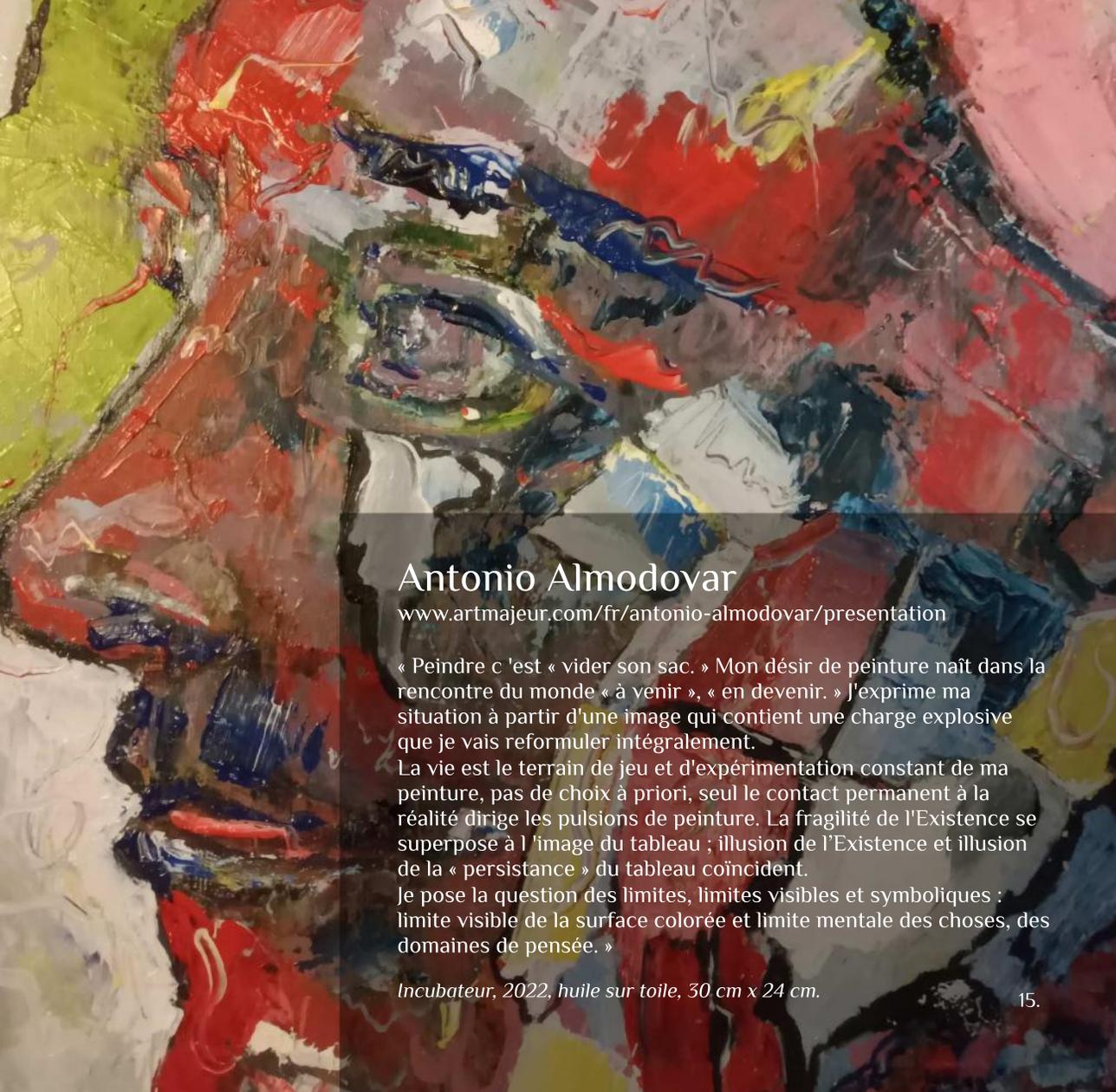


Alixire

www.alixire.com

« Toujours en évolution, je m'attache à l'autre dans son irréductible altérité à travers le portrait qui reste un champ d'investigation particulièrement riche. Ma technique minutieuse du dessin me permet de voyager à loisir dans la physionomie du modèle ; reproduire une physionomie avec toutes ses particularités, ses vrais traits, ceux par lesquels s'exprime l'âme du sujet. Dans la dernière étape de ma création, vient se nicher le mot sous forme de haïku surréaliste, associé au dessin abstrait. Quand le sentiment du dessin dialogue avec l'image du texte. »

Le regard d'Athéna, 2022, dessin à l'encre sur papier marouflé sur toile-125 cm x 113 cm.



Antonio Almodovar

www.artmajeur.com/fr/antonio-almodovar/presentation

« Peindre c'est « vider son sac. » Mon désir de peinture naît dans la rencontre du monde « à venir », « en devenir. » J'exprime ma situation à partir d'une image qui contient une charge explosive que je vais reformuler intégralement.

La vie est le terrain de jeu et d'expérimentation constant de ma peinture, pas de choix à priori, seul le contact permanent à la réalité dirige les pulsions de peinture. La fragilité de l'Existence se superpose à l'image du tableau ; illusion de l'Existence et illusion de la « persistance » du tableau coïncident.

Je pose la question des limites, limites visibles et symboliques : limite visible de la surface colorée et limite mentale des choses, des domaines de pensée. »

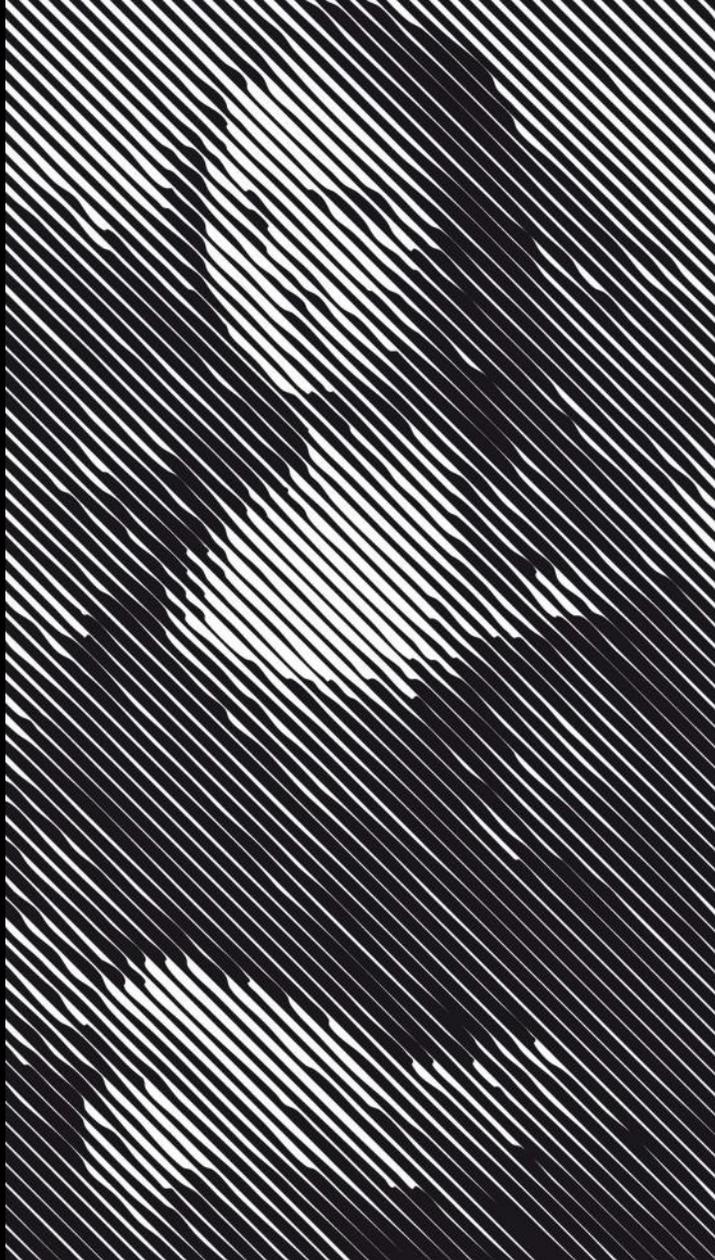
Incubateur, 2022, huile sur toile, 30 cm x 24 cm.

art-now

www.artmajeur.com/design-by-art-now

art-now est un artiste pluridisciplinaire, passionné de graphisme, qui aime s'amuser avec les mots et les images. Il réalise des illustrations singulières qui combinent à la fois lignes géométriques qui s'inspirent du minimalisme et un style plus contemporain issu de la création digitale actuelle. Il fait souvent référence à l'inconscient collectif en se réappropriant les grands classiques de la peinture et les icônes pop pour offrir sa réinterprétation graphique. Il joue sur la perception, les formes, les couleurs, la lumière, tout en y associant une approche liée à l'art génératif. Dans ses réalisations, il effectue un travail de recherche sur les processus de déconstruction et de déstructuration, souhaitant ainsi donner plusieurs niveaux de lecture selon que l'on se trouve proche ou loin de ses œuvres.

*Mona striped, 2022, Création digitale,
tirage sur dibond 5/10, 80 cm x 60 cm.*





Aurélie Richard

www.instagram.com/photoart_ar

« J'élabore mes créations à bases de photos d'animaux, végétaux, d'objets que je détourne de leur fonction première pour construire un puzzle coloré (...) J'aime provoquer la réaction, l'étincelle qui enflammera l'imaginaire, comme une fenêtre ouverte vers l'intérieur. La femme est mise à l'honneur. Muse intrigante sensible et forte, remplie de courage et affrontant tous les caprices de la vie. Elle m'inspire par sa force de caractère (...) Mes œuvres ont pour but d'exprimer un sentiment que chacun peut interpréter à sa manière selon son humeur. C'est un sentiment intime enfoui dans nos entrailles cachées par la carapace du quotidien, l'émotion indescriptible qui met à jour l'être que nous oublions à chaque instant, tourmenté par les épreuves sociétales. »

*Renaissance, 2021, Collage,
70 cm x 50 cm.*

Bérengère d'Orsay

www.berengeredorsay.com

Bérengère d'Orsay interroge à travers son travail les cycles du vivant et la perpétuelle transformation de ce qui nous entoure ainsi que les liens profonds mais souvent oubliés qui nous unissent à la nature.

Changeant, faisant cohabiter les échelles du réel et empruntant des éléments aux différents règnes qui évoluent sur notre planète : minéral, végétal, animal et humain, l'artiste dévoile des correspondances et des passerelles entre ces mondes et en saisit l'universalité à travers des formes hybrides et longilignes d'acier et de ciment qui oscillent entre la figuration libre et l'abstraction organique. Ces sculptures offrent des visions poétiques et holistiques sur l'unicité de tout le vivant en questionnant sur la juste place de l'humain dans le monde.

Femme enceinte, 2021, ciment-papier et pigment sur structure en acier soudé, 106 cm x 26 cm x 24 cm.



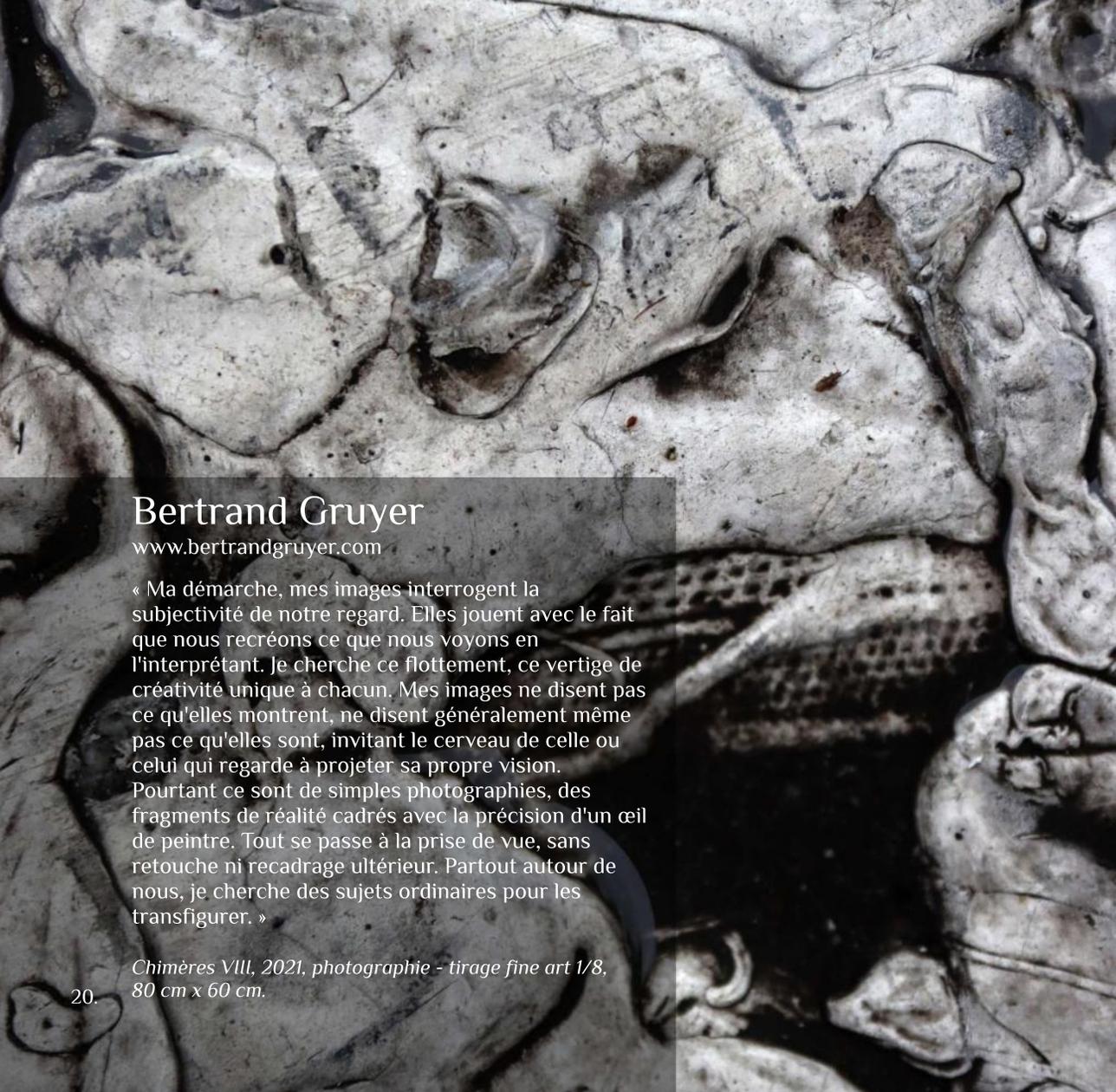


Bernard Goutiers

[www.artistescontemporains.org/
artistes/bernard-goutiers](http://www.artistescontemporains.org/artistes/bernard-goutiers)

Une atmosphère particulière se diffuse et se prête à l'interprétation, comme autant de dialogues ouverts pour susciter notre interaction avec l'œuvre. Sans violence, le propos demeure poétique. « Mes toiles ne sont pas des tracts ou des manifestes... Elles n'ont pas la brutalité, le caractère abrupt d'une pensée construite par et pour autrui. Ma démarche naît à partir du sensible qui est le lieu de l'art pour induire des chemins de perceptions, de réflexions, par la composition. » S'il ne se prête pas à la revendication, Bernard Goutiers est un artiste concerné par son temps ; un véritable activiste esthétique qui mêle émotion et questionnement. Canoline Critiks.

*Vertical, 2005, huile sur lin,
130 cm x 87 cm.*

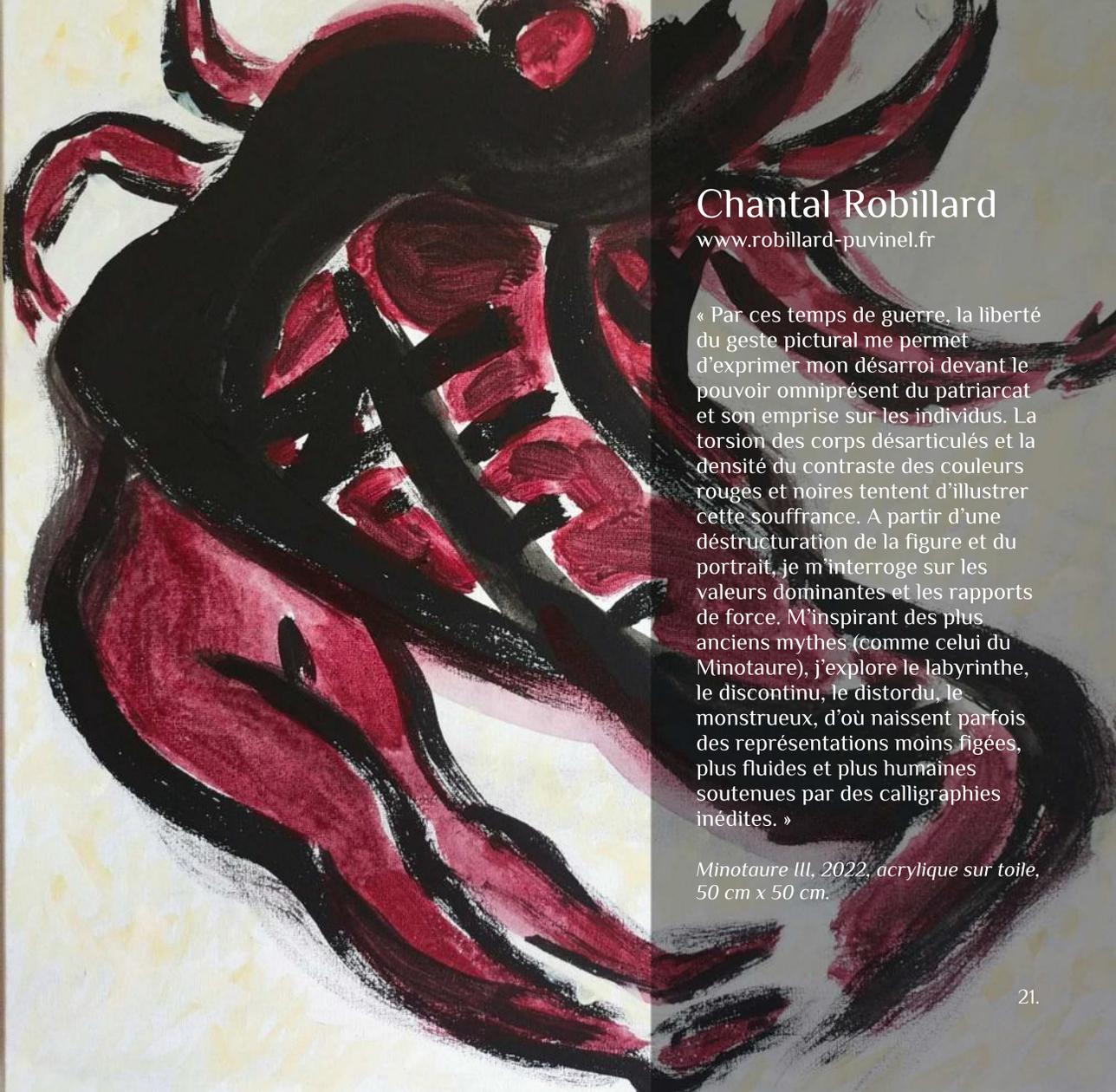


Bertrand Gruyer

www.bertrandgruyer.com

« Ma démarche, mes images interrogent la subjectivité de notre regard. Elles jouent avec le fait que nous recréons ce que nous voyons en l'interprétant. Je cherche ce flottement, ce vertige de créativité unique à chacun. Mes images ne disent pas ce qu'elles montrent, ne disent généralement même pas ce qu'elles sont, invitant le cerveau de celle ou celui qui regarde à projeter sa propre vision. Pourtant ce sont de simples photographies, des fragments de réalité cadrés avec la précision d'un œil de peintre. Tout se passe à la prise de vue, sans retouche ni recadrage ultérieur. Partout autour de nous, je cherche des sujets ordinaires pour les transfigurer. »

*Chimères VIII, 2021, photographie - tirage fine art 1/8,
80 cm x 60 cm.*



Chantal Robillard

www.robillard-puvinel.fr

« Par ces temps de guerre, la liberté du geste pictural me permet d'exprimer mon désarroi devant le pouvoir omniprésent du patriarcat et son emprise sur les individus. La torsion des corps désarticulés et la densité du contraste des couleurs rouges et noires tentent d'illustrer cette souffrance. A partir d'une déstructuration de la figure et du portrait, je m'interroge sur les valeurs dominantes et les rapports de force. M'inspirant des plus anciens mythes (comme celui du Minotaure), j'explore le labyrinthe, le discontinu, le distordu, le monstrueux, d'où naissent parfois des représentations moins figées, plus fluides et plus humaines soutenues par des calligraphies inédites. »

Minotaure III, 2022, acrylique sur toile, 50 cm x 50 cm.

Charlotte Désétoiles

www.charlottedesetoiles.com

« Je libère les formes corporelles pures en étant à l'écoute de la matière. Par la taille directe, je vais vers la courbe sensuelle. J'attends que l'âme de la forme pleine se présente à moi et prenne vie, vers une surface lisse et tendue, soulignée par la monochromie. Ce qui m'intéresse, c'est d'aller chercher de l'inédit dans la fusion libre et joyeuse des parties du corps. J'aime me laisser surprendre par des associations, sans anticiper. Les couleurs joyeuses évoquent ma joie d'enfant à créer avec légèreté. »

L'oreille cœur, 2022, enduit sur polystyrène, 60 cm x 50 cm x 28 cm.





Claude A. Thibaud

www.claudethibaud.com

L'exigence picturale se plie à l'éclatement du point de vue et à la dépersonnalisation de l'individualité. Les silhouettes deviennent des présences, des semblables dépourvus d'identité ou de genre, des perceptions qui se détachent pour devenir autonomes. Les pulsions créatrices et destructrices se confondent. Claude André Thibaud donne à voir le multiple. Avec une volonté de rester au plus près du surgissement, il accroît le pouvoir suggestif. C'est un processus de libre interprétation des réalités distinctes du corps en tant que lieu de métamorphoses entre l'inanimé et l'animé, entre le vivant et le mort. Canoline Critiks.

Déchu, 2021, acrylique sur toile, 80 cm x 80 cm.

Claude A. Thibaud 21

CY. Pavel

www.cypavel.com

Cy Pavel poursuit une démarche ancrée dans les rapports entre "fait pictural" et figuration. Il reste attentif aux contraintes et aux ressources du matériau, à son infinie plasticité. Très tôt, il expérimente l'inscription du geste et sa disparition, qui figure et se défigure dans un même élan. Il observe l'adhérence des couches au support, il cherche à enraciner la figure, mais ne perd pas de vue la fragilité du médium, son érosion possible, sa texture et la paradoxale pérennité de sa peau. Sa quête reste celle d'une peinture incarnée.

*Chaman au fétiche - No. 15,
2021 - 2022, Huile, bâton d'huile
solide et cire sur toile,
50 cm x 61 cm.*





David Cow

www.davidcow.com

« Nous tordons et tressons nos pensées, nos sentiments, nos énergies et notre karma à chaque instant de notre existence, comme les couleurs d'une toile infinie qui se plient, s'entrecroisent, culminent et se plongent perpétuellement les unes dans les autres. Nous pouvons y lire aussi bien les lois de la science moderne que le tissu même des principes universels qui donnent naissance à tout. Mais la plupart du temps, nous choisissons la voie du milieu en voyant des visages - l'horizon de notre réalité principalement sociale qui sépare l'impermanence visible, que nous pouvons choisir d'aimer ou de repousser, d'imposer ou de laisser ininterrompue. Et la danse éternelle invisible, que nous voulons désespérément définir mais dans laquelle nous sommes finalement perdus à jamais. »

*Solitude, 2021, acrylique sur toile,
40,64 cm x 30,48 cm.*



Edwige K.

www.edwige-k.fr

Edwige K a peu à peu cheminé jusqu'à créer son propre univers artistique et photographique. Elle porte son regard sur le monde, sur la vie, sur les autres... Les petites choses qui font notre quotidien. Mais elle développe aussi un travail plus personnel, intime même, sur le thème du passage. Edwige K accorde une grande place au mouvement, au flou ; ses images, comme la vie, sont rarement figées. « J'y tiens, je ne fais pas des photos, je crée des images. Sans retouche, mais dans mon propre univers poétique de couleurs, la technique m'importe peu. Seule l'émotion me guide. »

Palier du 6 - 7858, 2022, photographie, tirage fine art contrecollé sur dibond 1/7, 40 cm x 40 cm.



Elisabeth Straubhaar

www.elisabethstraubhaar-blog.com

« Fascinée par les analogies et les correspondances qui existent entre les structures – humaines, animales, végétales, minérales, – j’entrevois, dans la superposition de ces diverses représentations, une manière de reconstituer un monde onirique où le macrocosme viendrait s’unir au microcosme. Une zone de cohabitation apparaît, créant un espace à l’intérieur duquel un nouvel équilibre s’établit, s’organise. Dans ce contexte, une multitude de tableaux apparaissent.

Des images, qui parviennent à troubler notre vision, renversent les codes de perception, où des vues aériennes se superposent à des coupes archéologiques. Les différents niveaux tissulaires de corps humains, d’animaux, s’imbriquent dans le règne végétal. Comment intérieur/extérieur s’unissent, s’associent, se rejoignent (...) pour créer une nouvelle cartographie. »

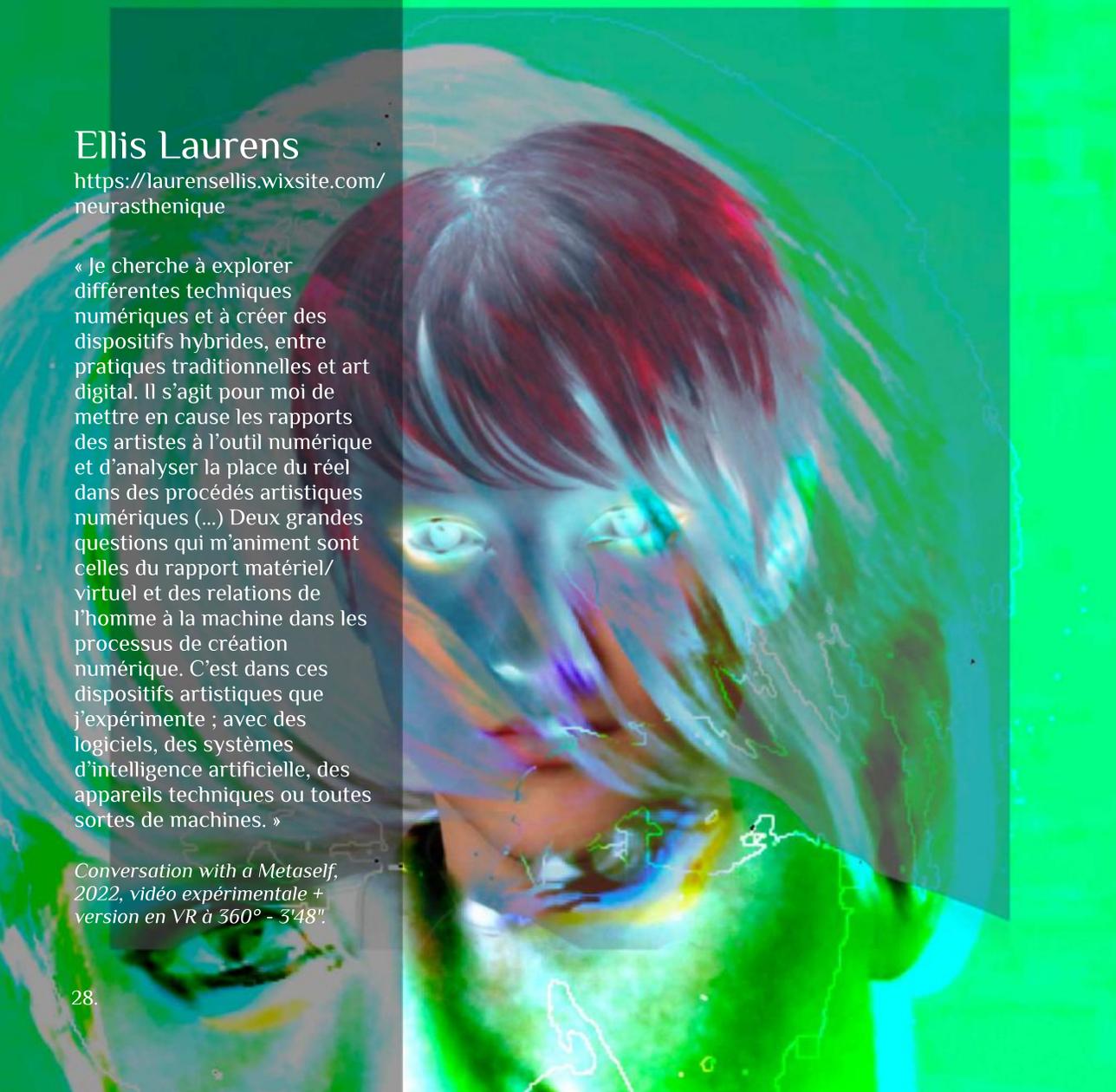
A2-6-2022, 2022, crayon, poudre et pâte de graphite, 59,4 cm x 42 cm.

Ellis Laurens

<https://laurensellis.wixsite.com/neurasthenique>

« Je cherche à explorer différentes techniques numériques et à créer des dispositifs hybrides, entre pratiques traditionnelles et art digital. Il s'agit pour moi de mettre en cause les rapports des artistes à l'outil numérique et d'analyser la place du réel dans des procédés artistiques numériques (...) Deux grandes questions qui m'animent sont celles du rapport matériel/virtuel et des relations de l'homme à la machine dans les processus de création numérique. C'est dans ces dispositifs artistiques que j'expérimente ; avec des logiciels, des systèmes d'intelligence artificielle, des appareils techniques ou toutes sortes de machines. »

*Conversation with a Metaself,
2022, vidéo expérimentale +
version en VR à 360° - 3'48"*





Emily Helstroffer

<https://www.artmajeur.com/fr/emily-helstroffer/artworks>

Happée par l'expression de chaque personnage qu'elle peint, Emily travaille sans modèle et fait appel à son imaginaire. Elle magnifie le portrait en sublimant ce qui se dérobe sous nos yeux ; un regard, un détail du visage, du corps. Autant de présences et de signes qui s'effacent et que l'on doit décrypter avant la disparition. L'artiste souhaite privilégier l'émotion à la restitution exacte de la figure et de son identité. Elle renforce ainsi la dualité choisie entre figuration et abstraction (...) en affectionnant particulièrement des portraits de femmes. Un modèle féminin inépuisable dans la beauté, la sensualité des gestes et les attitudes qu'il dégage. Canoline Critiks.

Les invisibles, 2022, acrylique sur toile, 92 cm x 65 cm.



Éric Petr

www.ericpetr.net

« Mon travail photographique est une réflexion sur l'essence de la lumière. Il interroge sur le fait que notre observation imposerait certaines limites à notre perception de la réalité. Il montre la fragilité et la beauté de la vie. Je compose mes couleurs, je dessine mes formes et je fais vibrer des lueurs que j'extraits d'endroits éternels pour écrire à partir de ce crayon de lumière des histoires célestes de mondes invisibles sur mon négatif ou mon capteur. Mon écriture est directe. Elle naît de la rencontre d'un instant fixé sur le fil de l'intemporalité entre l'homme et l'univers. »

*La vierge et le démon - Métamorphoses OXA0F3F803 - 1/3,
2019, tirage pigments sur papier baryté, 40 cm x 50 cm.*



Evelyne Huet

www.evelynehuet.com

Evelyne Huet peint sur écran, au doigt pour le plaisir du contact direct, en simplifiant les représentations à l'extrême. Les contours très bruts de ses visages et de ses personnages renvoient aux arts dits primitifs, comme un rappel de ses études dans le domaine de l'anthropologie. Ses peintures parlent de la Condition/Comédie humaine au sens large, avec ses joies, ses tourments et sa violence, sans distinction de genre, ni de lieu géographique, ni de culture, ni de rien. Elles disent les Géants et les Mutants que nous sommes tous, à des degrés divers.

*Enfances, 2021, digital -
impression sur papier baryté,
 finition diasec plexi, édition 3, 89
cm x 63 cm.*



FIR

<https://www.firintensereject.com>

Passionné par le graphisme, en particulier celui lié au monde de l'enfance (jouet, jeux vidéo...), Fir recherche une représentation graphique de sa peinture en lien avec cet univers. L'idée est de contraster cet registre enfantin aux couleurs vives qui évoquent le « pop-art.» Dépourvu de zones d'ombre au premier regard, son univers plus sombre et torturé est perceptible à partir de la seconde lecture. Fir travaille la couleur brute, sans mélange, et en matière (...) Il recherche ainsi des teintes vives lui servant à exprimer ses ressentis tout en attirant le regard du spectateur.

Pink eye, 2021, acrylique et posca, 54 cm x 65 cm.



Florence Tedeschi

www.art-flo.com/

Lors de son premier solo show à l'espace Tristan Bernard à Paris, elle présente des créations picturales, marquées par son expérience de designer textile. Elle joue avec les formes et les couleurs qui s'imbriquent les unes dans les autres pour envahir l'espace tel un puzzle. Aux ateliers du petit palais, elle continue à faire évoluer ses créations, en pratiquant la Gravure. Elle a une révélation lors de sa première plongée sous-marine : l'explosion de couleurs et la prolifération des formes étranges du monde sous-marin interpellent son regard et nous plongent dans un monde fantastique. Marquée, la plongée reste une source d'inspiration inépuisable.

Spirographe, 2020, aquarelle 1/30, 24 cm x 30 cm.

Franck Besançon & John Chen

www.instagram.com/franckb.art
www.johnchen.com.au

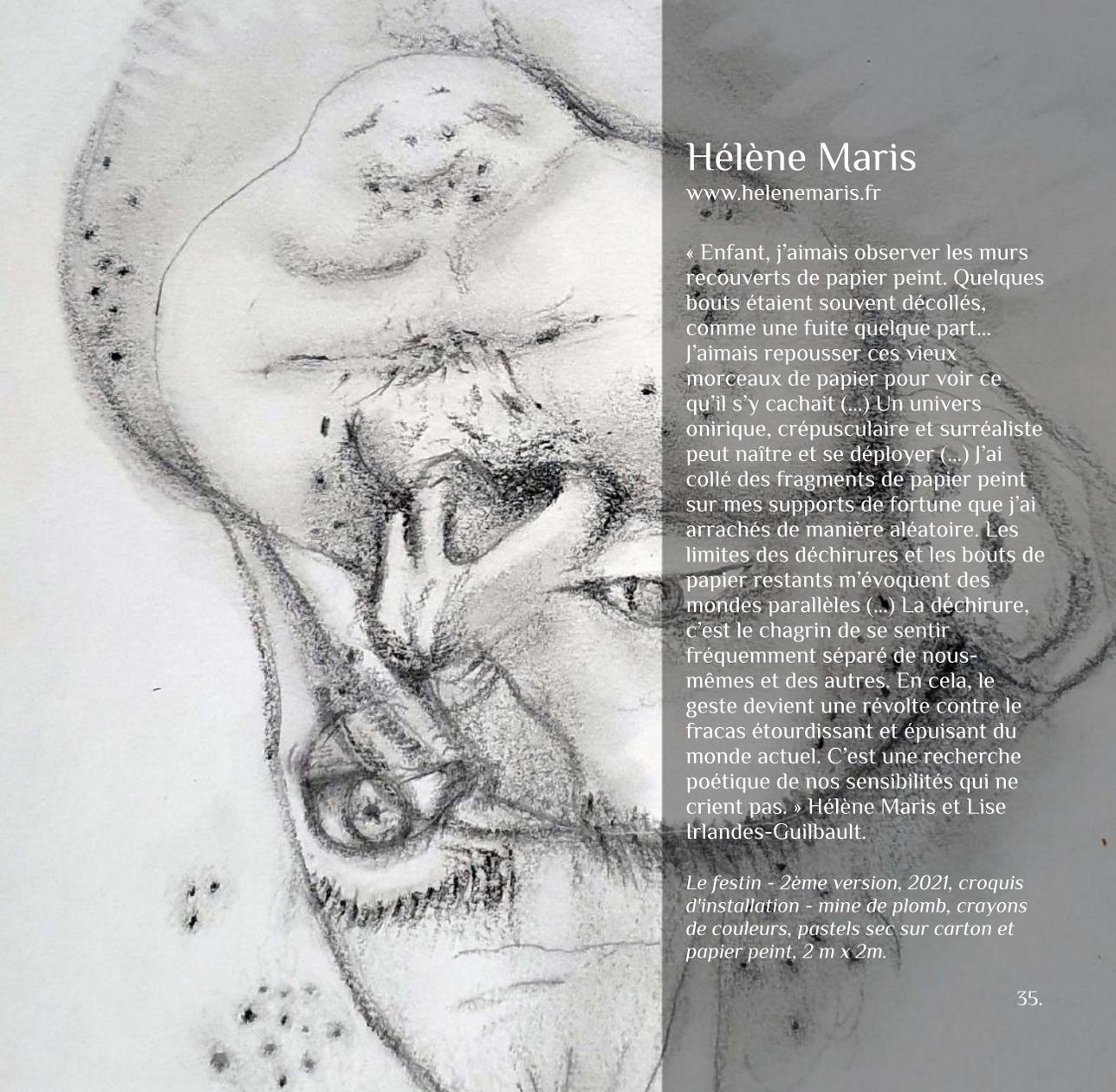
John Chen et Franck Besançon sont deux artistes du courant Dark Art. Né à Taiwan, élevé en Australie, John est un artiste visionnaire qui utilise des formes figuratives dans des médias mixtes. L'art de John explore la condition humaine, en particulier son obsession pour la religion, l'occulte, le sexe et l'image de soi. Il utilise pour cela la figure humaine sous toutes ses formes et aspects.

Franck Besançon est un sculpteur digital français. Son inspiration prend source dans le Body Horror, les mythologies et les rites païens. A travers des personnages torturés, reconstitués, il essaie de transmettre une idée de grandeur perdue, de mélancolie, d'aura divine.

John et Franck collaborent souvent ensemble, leurs univers et leurs techniques ayant beaucoup de similitudes. La 5ème pièce, « TITRE » est un travail en duo, partageant la sculpture et leur processus créatif.

Collaboration 1,II,III,IV, 2022, illustration digitale, 40,64 cm x 48,2- cm.





Hélène Maris

www.helenemaris.fr

« Enfant, j'aimais observer les murs recouverts de papier peint. Quelques bouts étaient souvent décollés, comme une fuite quelque part... J'aimais repousser ces vieux morceaux de papier pour voir ce qu'il s'y cachait (...) Un univers onirique, crépusculaire et surréaliste peut naître et se déployer (...) J'ai collé des fragments de papier peint sur mes supports de fortune que j'ai arrachés de manière aléatoire. Les limites des déchirures et les bouts de papier restants m'évoquent des mondes parallèles (...) La déchirure, c'est le chagrin de se sentir fréquemment séparé de nous-mêmes et des autres. En cela, le geste devient une révolte contre le fracas étourdissant et épuisant du monde actuel. C'est une recherche poétique de nos sensibilités qui ne crient pas. » Hélène Maris et Lise Irlandes-Guilbault.

Le festin - 2ème version, 2021, croquis d'installation - mine de plomb, crayons de couleurs, pastels sec sur carton et papier peint, 2 m x 2m.

Hélène Modebadze

www.helenemodebadze.com

« La taille est un geste ultime qui donne naissance à la sculpture, dont on ressent les vibrations : une sculpture sensuelle et musicale profondément ancrée dans l'âme. Émue, depuis l'enfance, par la Grâce des danseurs aux ailes invisibles, je reste fascinée par le torse, il est pour moi une terre de feu et de sang, une croisée des mondes propre à l'errance de la pensée. Il est la réalité brutale et poétique de l'homme, la puissance d'une cage qui respire, un corps combatif qui résiste et s'abandonne, touché par l'infime sensation de frontière entre la lutte et l'abandon qui n'est cependant jamais un renoncement. La sensualité, la douceur, la vulnérabilité et le sacré représentent pour moi une essence. C'est ce que je recherche dans ma sculpture qu'elle soit suppliciée, continent ou pietà. »

Athénée, 2013, sculpture sur bois, 202 cm.





Ho Pui San

www.sites.google.com/site/hpsdonna2011

« Je suis aujourd'hui peintre et designer à Paris. J'ai commencé ma série "La Vie" dans les années 90, alors que j'étais encore à Macao. A cette époque, la philosophie du taoïsme se reflétait dans déjà dans ma peinture. En France, j'ai trouvé le concept de la "Prolifération" qui correspond bien à ce que je veux exprimer. J'aime peindre minutieusement pour provoquer l'effet réaliste. L'objet en relief arraché du fond donne l'illusion en trois dimensions. La composition de mes tableaux présente une sorte de structure spéciale, déstructurée. »

Composition rouge II, 2021, peinture à l'huile sur toile, 120 cm x 60 cm.



New York Collage Ensemble

www.instagram.com/nycollageensemble

Les artistes exposés :

Amy Putman - www.amyputman.com

Isabelle Milkoff aka Milkisa - www.isabelle-milkoff.squarespace.com

Meghan Larimer - www.meghanlarimer.com/collage

Orit Mardkha-Tenzer - www.10zeroart.com

Stacey Burgay - www.instagram.com/staceycollages

Susan Lerner - www.mixdmediamashup.com



De gauche à droite et de haut en bas :

Amy Putman, *The healer*, 2021, collage sur papier, 23 cm x 31 cm.

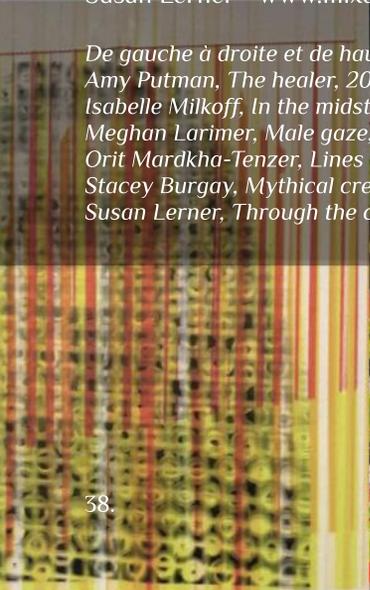
Isabelle Milkoff, *In the midst*, 2022, collage sur papier, 24 cm x 32 cm.

Meghan Larimer, *Male gaze*, 2022, collage / tissu et peinture, 23 cm x 31 cm.

Orit Mardkha-Tenzer, *Lines and circles*, 2022, impression numérique et couture sur papier, 21 cm x 28 cm.

Stacey Burgay, *Mythical creature*, 2022, collage sur papier, 28 cm x 36 cm.

Susan Lerner, *Through the cracks (yellow)*, 2022, collage sur carton Bristol, 28 cm x 36 cm.





Le groupe d'artistes collagistes New York Collage Ensemble a été fondé en février 2020 à l'initiative de deux de ses membres, Susan Lerner et Isabelle Milkoff, toutes deux installées à New York aux États-Unis.

Le groupe s'est constitué dans l'objectif de créer des temps de rencontre et de collaboration afin de favoriser les connexions entre artistes collagistes de la région de la ville de New-York. Des artistes tous dévoués au collage analogue. Les membres ont chacun leur manière de créer (...) mais sont capables de produire sur des thèmes communs des œuvres personnelles qui nourrissent leur inspiration commune et renforce leur cohésion.

De gauche à droite et de haut en bas :

Amy Putman, *In the fridge*, 2022, collage sur papier, 23 cm x 31 cm.

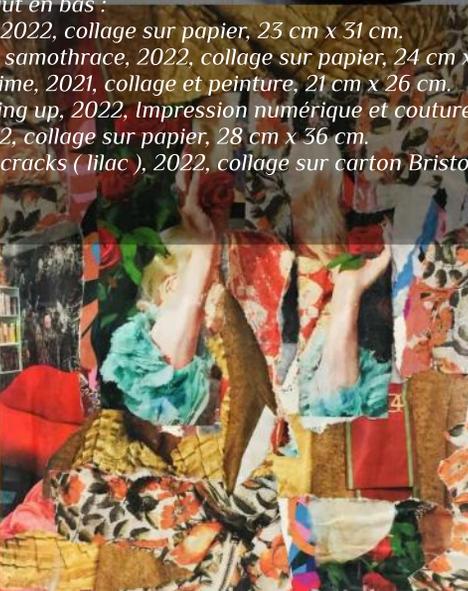
Isabelle Milkoff, *Victoire de samothrace*, 2022, collage sur papier, 24 cm x 32 cm.

Meghan Larimer, *The last time*, 2021, collage et peinture, 21 cm x 26 cm.

Orit Mardkha-Tenzer, *Looking up*, 2022, Impression numérique et couture sur papier, 21 cm x 28 cm.

Stacey Burgay, *Queen*, 2022, collage sur papier, 28 cm x 36 cm.

Susan Lerner, *Through the cracks (lilac)*, 2022, collage sur carton Briston, 28 cm x 36 cm.





Jacques Kédochim

www.jacques-kedochim.com

Dans un équilibre singulier d'apparitions et de disparitions, il peint la ville et ses mystères, ses vitrines chatoyantes, les passants interrogeant leurs désirs, la solitude. Entre réel et irréel, les univers urbains de Jacques Kédochim provoquent le sentiment troublant de déjà-vu ; cette sensation d'avoir déjà vécu la situation peinte. Passages cloutés, baies vitrées, lampadaires... Comme le souvenir d'une vie antérieure, on croit tout reconnaître de ce paysage reconstitué par filtres superposés où les silhouettes en mouvement deviennent fantomatiques, où le connu se transforme en inconnu (...) L'artiste interroge l'incertitude de l'être, la perte et la retrouvaille de soi-même. Ses décors extérieurs sont les images d'un monde qu'il porte en lui. Tout est question de cadrage, de recherche d'équilibre entre formes et couleurs, entre gestes et signes, entre clarté et pénombre. Canoline Critiks.

Entre chien et loup, 2020, huile sur toile, 116 cm x 81 cm.



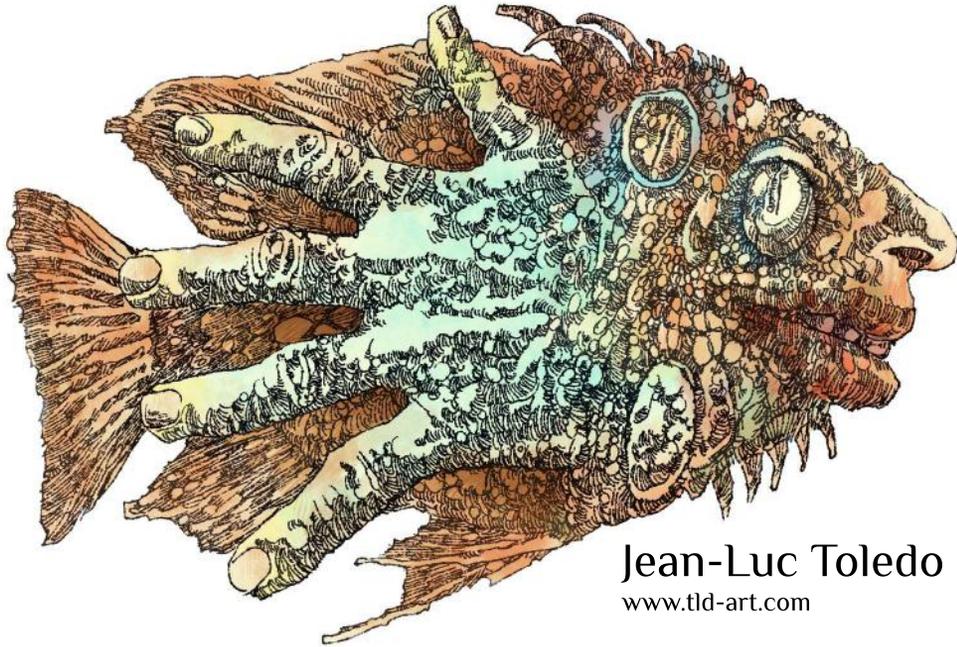
Jean-François Morro

www.facebook.com/jean-françois-morro-artiste

« Les expressions humaines sont le centre névralgique de mon message pictural. Un regard va m'évoquer tout le poids de l'histoire d'une communauté, un pincement de nez me fera revivre l'insouciance de l'enfance. Je vais peindre cela. Essayer de sublimer ce petit bout de visuel qui à lui seul me raconte tant de choses, puis flouer les choses autour pour qu'on ne voit que lui. Les premières toiles de cette série vont me sembler un peu lisses, elles ne rendent pas assez la force de cette petite chose. Alors je vais exploser les contours. Ce sera mieux ... »

*P13, 2022, acrylique sur toile,
70 cm x 50 cm.*

JFM 22



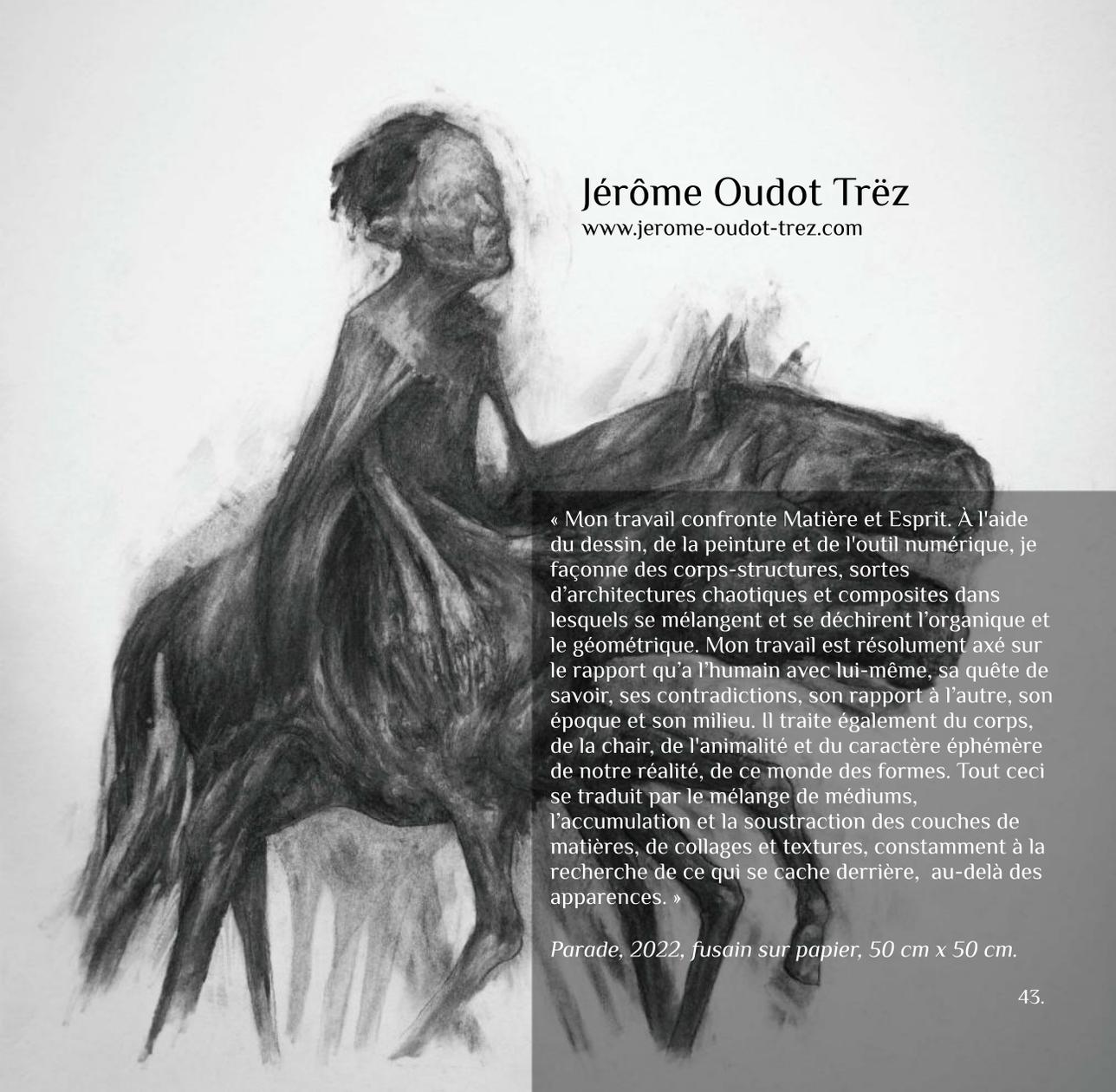
Jean-Luc Toledo

www.tld-art.com

Jean-Luc Toledo effectue un travail sur le portrait et l'autoportrait, qu'il aborde avec satire et autodérision, aimant désacraliser les œuvres d'art. Peindre est pour lui un acte sacré qu'il invente et dont il s'approprie la forme pour bousculer le contenu. Sérigraphie, gravure, linogravure, acrylique, aquarelle, crayon, Jean-Luc Toledo est un « touche-à-tout » qui se considère aussi un peu « chimiste » en expérimentant ses propres techniques mixtes. Ses secrets d'ateliers lui permettent de créer divers effets : glacis, moulages, collages, pochoirs, mais toujours avec des matériaux maîtrisés et solides. Il cherche à provoquer à travers sa peinture une résonance entre deux capacités : le raisonnement intellectuel et la spontanéité.

Alice De La Pinta.

« Je propose actuellement une continuité numérique de mes recherches graphiques. A la fois dans l'image imprimée et reproductible et dans ce laboratoire de couleurs et de formes qu'offre l'art numérique. »



Jérôme Oudot Tröz

www.jerome-oudot-trez.com

« Mon travail confronte Matière et Esprit. À l'aide du dessin, de la peinture et de l'outil numérique, je façonne des corps-structures, sortes d'architectures chaotiques et composites dans lesquels se mélangent et se déchirent l'organique et le géométrique. Mon travail est résolument axé sur le rapport qu'a l'humain avec lui-même, sa quête de savoir, ses contradictions, son rapport à l'autre, son époque et son milieu. Il traite également du corps, de la chair, de l'animalité et du caractère éphémère de notre réalité, de ce monde des formes. Tout ceci se traduit par le mélange de médiums, l'accumulation et la soustraction des couches de matières, de collages et textures, constamment à la recherche de ce qui se cache derrière, au-delà des apparences. »

Parade, 2022, fusain sur papier, 50 cm x 50 cm.

Jérôme Rapin

www.jeromerapin.com

Les peintures et dessins de Jérôme sont issus de séances avec des modèles vivants. Des lignes fortes, du charbon saignant de la matière noire et des marques profondes soulignent les traits des corps. Corps fragmentés, déstructurés comme pour mieux en saisir l'essentiel. Les lignes sont juxtaposées pour recréer l'impression sélective enregistrée par la sensibilité de l'artiste. La réappropriation du corps passe alors par une reconstruction de l'image mentale, de cet amalgame de sensations, par une introspection qui éclate et décompose la représentation conventionnelle des corps, du vivant, de l'humain. Peintes, les images sont approfondies par les couleurs, afin de pousser plus loin cette transcription émotionnelle. A travers ses travaux, Jérôme suggère la beauté et la fragilité de nos propres corps, et montre l'essence même de la vie, dans toute sa splendeur.

*Femme dans la chambre gris #3, 2019,
huile sur toile, 130 cm x 97 cm.*





Jérôme Royer

www.jeromeroyer.com

Oscillant entre le figuratif et l'abstrait, ses portraits mêlent le réel à l'irréel (...). Ses travaux sont le fruit d'une recherche sur la méditation quantique ; ils sont centrés sur l'interconnexion des êtres et de l'univers. Le peintre travaille l'acrylique, l'encre de chine et l'aquarelle. La pratique des arts martiaux, notamment la boxe, la méditation et le tai-chi-chuan influence sa pratique de la peinture dans sa gestuelle. Dans ses compositions, le détail du trait côtoie la spontanéité des courbes, créant ainsi un dialogue entre la couleur et la forme. La destinée intime des personnages se révèle dans un mouvement descendant où le corps projeté se métamorphose.

*Trait bleu, 2022, acrylique sur toile,
55 cm x 46 cm.*

Kaouteur

www.kaouteursouibgui.com

« Je réfléchis à la manière dont je peux redéfinir l'approche du corps et son esthétique à travers un travail de déstructuration dont l'aboutissement est fatalement une restructuration. Pour ce faire, j'exploite presque exclusivement le corps féminin. Mon approche artistique s'articule autour de deux axes contradictoires ; en le déstructurant d'une part, je dénonce l'utilisation abusive que nos publicités mondiales en font. C'est pourquoi, volontairement, je donne naissance à des créatures hybrides et surréalistes, mon but étant, dans le même temps, de proposer une autre définition du beau. D'autre part, malgré les déformations, fragmentations et distorsions que je fais subir à ce corps, je suis amenée à remettre en valeur le corps sous un angle différent. »

*Déstructuration II - Inception, 2022,
collage sur support aggloméré,
recouvert de plexiglass, 52 cm x 42 cm.*



Karen David

www.karendavid.net

« Le porno a aussi un rôle dans le développement de l'intelligence artificielle, ce qui peut paraître surprenant, mais l'utilisateur a souvent besoin de tomber amoureux de sa poupée sexuelle. Ces développements ont continué bien au-delà du contexte pornographique et je pense que la plupart des utilisateurs de la technologie de tous les jours ignorent ce qu'ils doivent aux pulsions érotiques. J'aime explorer le mariage entre l'Homme et la machine parce que c'est une relation presque désespérée entre quelque chose qui a le potentiel de durer et quelque chose qui va mourir. Je pense qu'il y a un côté obscur à notre sexualité, comme il y a un côté obscur face aux progrès technologiques et j'aime jouer avec cette dualité. »

Crisco, 2019, crayon sur papier, 84 cm x 84 cm.



Laurence Cornou

www.laurencecornou.net

La rue et les transports en commun me fournissent chaque jour, chaque nuit, matière urbaine à recomposer le paysage. Le pays-visage. De ce point de vue, 3 étapes se succèdent dans l'ordre suivant : 1/ L'objet (qui se donne à voir) 2/ La métamorphose (par hasard ou à dessein) 3/ Le sujet (devenu celui de mon approche) L'économie donne à voir, montre, « affiche », le hasard ou le non-hasard « métamorphose » voire « décompose » et je « recompose », je « recrée ». Dans cette perspective de mise en abymes, je m'empare avec l'inconnu de passage, l'humain qui vibre, s'amuse ou s'indigne (et le fait savoir) de la profusion d'images mercantiles afin de revenir à la seule image qui vaille, l'image-visage sans doute altérée mais sensible et puissante de ce pouvoir de réappropriation par tout un chacun. Le hasard guide mes pas et la main tenant l'outil. (...) De cela surgit un résultat montrant l'authentique, le drôle ou le drame (...) dans une démarche de liberté et de restitution de sens, aussi dérisoire soit-il, à l'Empire des Songes. »

*Déliquescence, 2022, fusain sur toile,
60 cm x 80 cm.*



Leog

www.lionelguitton1.free.fr

« Je vois la pratique de la peinture un peu comme un sport. Elle entretient mon mental, mes sens, mes aptitudes générales, pour garder affûtées mes perceptions du réel. Ainsi qu'un Qi gong matinal, elle accueille mes jours dans le monde. On peut quitter la terre et aller aussi loin que l'on veut, jamais on n'y verra quoi que ce soit d'aussi important et précieux qu'un autre être humain. Il existe des regards qui contiennent plus que tout ce dont on n'a jamais accédé, même dans les rêves les plus fous. Je dis cela car j'en ai vu.

Ainsi, toute déshumanisation est une exhortation indirecte qui nous pousse dans une prolongation inconsciente de nos racines. Nous y raccommoçons nos déchirures, rehaussons nos valeurs, consolons nos détresses. »

Pietà, 2016, huile sur toile, 100 cm x 80 cm.





Ludivine G.

www.ludivineg.wixsite.com/collagiste

« Les compositions sont constituées de photos et/ou d'images découpées ou déchirées collées sur toile, et valorisées par des touches et/ou des fonds de peintures. Ces assemblages d'extraits de vie proviennent d'inspirations libres ou personnalisables. Ce travail recompose et réinvente l'existant afin de lui offrir une nouvelle histoire. Les collages sur toile s'approprient des moments de vie au travers de photos déchirées. L'essentiel tourne autour de l'Humain célèbre ou non, et particulièrement autour de la féminité. »

Une femme, une fleur no. V, 2022, collage et peinture sur toile, 30 cm x 30 cm.



Macha Ovtchinnikova

macha.ovtchinnikova@hotmail.fr

« Formée aux études cinématographiques, mon travail d'écriture et de réalisation a toujours été empreint des motivations plastiques. Je suis sensible aux différentes formes visuelles, sonores et narratives, en fiction et en documentaire. Je reste préoccupée par des questions récurrentes telles que la mémoire des lieux, la manière dont l'environnement urbain ou naturel qui imprime les traces du passé, ainsi que les parcours des femmes dans les moments de crise. »

Autoportraits, 2021, vidéo HD couleur.

Marick

www.marie-claude-chailoux.jimdofree.com

Marick fixe les émotions visuelles qu'elle ressent au cours de ses voyages et balades quotidiennes dans les rues. Inclassables, ses images souvent faites de décompositions, donnent au spectateur la latitude de les recomposer à son tour. Le titre reste le lien entre création et lecture, une sorte d'échange, provoqué par l'émotion d'une image non destinée à être vue pour donner un sens afin de laisser au spectateur sa propre interprétation.

E.T., 2022, photographie sur papier, 30 cm x 40 cm.





Maya Pelovska

mpelovska@yahoo.com

« J'interprète le moment ou l'émotion distincte. Je suis intriguée par l'objet, par la personne, par l'émotion. J'essaie de retrouver son caractère, d'imaginer son histoire, de révéler ses mémoires. C'est un défi pour le spectateur également. Je veux lui transmettre ma curiosité et provoquer son ouverture d'esprit et son imagination. Huile et acrylique, dessin, gravure et monotype, peinture et graphisme, encres – ce sont les techniques que j'explore dans mes recherches. J'aime expérimenter, briser le paradigme, mélanger des traits caractéristiques de différentes disciplines, appliquer des solutions inattendues, sans importance (...) Ce qui compte pour moi c'est de trouver la symbiose entre mes yeux, ma main et le support pour exécuter mes idées. Le processus est long et demande beaucoup de patience et d'émotions. »

We have faces IV, 2018, monotype encres sur papier japonais, 40 cm x 50 cm.

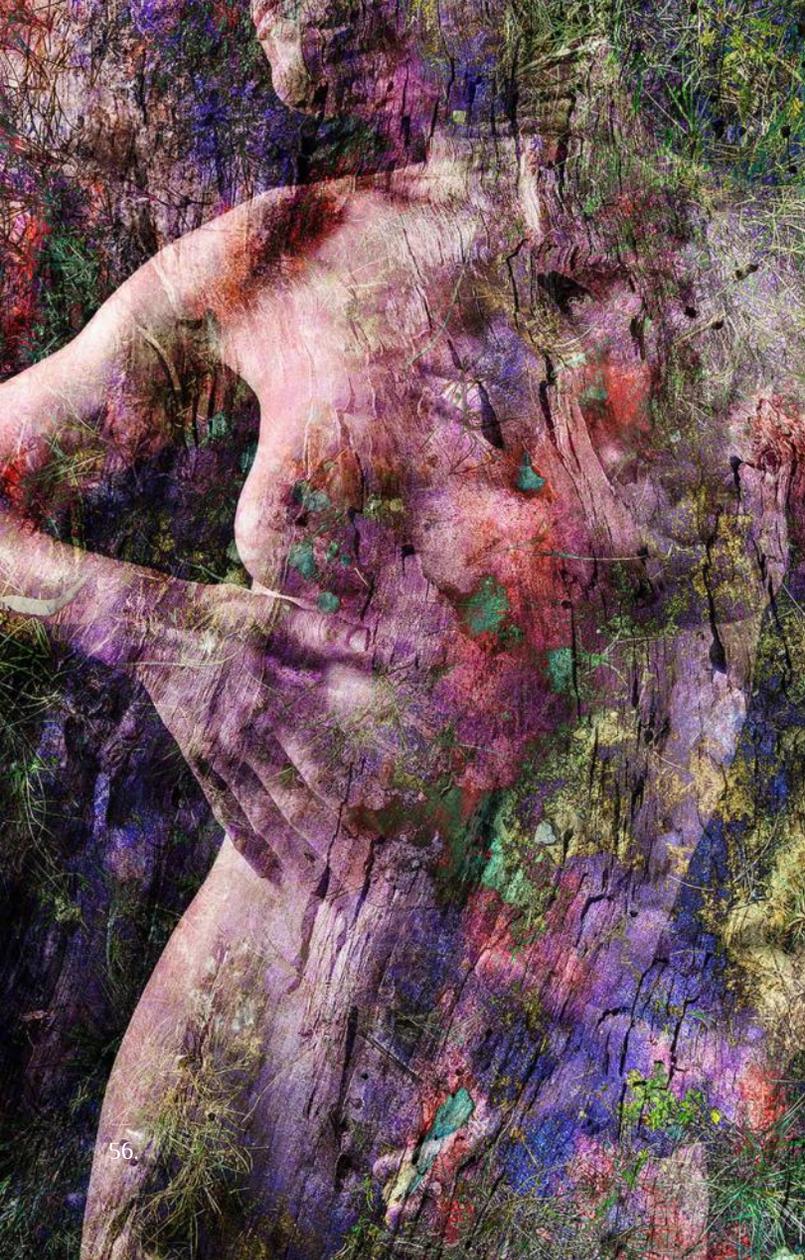
Mehnoush Modonpour

www.mehnoush.me

« Mes sculptures et mes peintures relient les points de mon vécu : la révolution, l'immigration, la guerre et l'adaptation à différentes cultures en tant que femme. La création artistique, quel que soit le support utilisé, est mon oxygène pour vivre et survivre. C'est ma façon de converser avec un public. Cela m'apporte le sentiment d'être la porte-parole de nombreuses personnes sur la planète, en particulier les femmes. Mes messages portent sur la souffrance due à l'ignorance et sur la conviction que nous sommes tous « UN » en tant qu'êtres humains. Je crois en la connexion humaine et en l'égalité malgré les différences d'ethnicité, de sexe, de religion et de culture. »

Connected, 2018, argile et patine, 64 cm x 40 cm x 46 cm.





Michel Dumergue

www.micheldumergue.fr

« Je mets l'accent sur un aspect contemporain de mon travail. Au-delà de l'implication physique des modèles qu'il présente, j'entoure de mystère chaque corps à l'aide d'un panaché de couleurs, de jeux de lumières et d'ombres, adoucissant ainsi chaque trait, chaque contour. Je superpose les matières alliant le végétal, les éléments, tels que le ciel, l'eau, le corps, apportant de l'irréel à la réalité. Cette série de nature des corps est aussi une façon d'approcher le nu en essayant de faire ressortir de la tendresse tout en gardant une touche discrète d'érotisme, la photo devient un tableau dont les corps ne rentrent pas dans les stéréotypes ; où les standards de beauté ne sont pas pris en compte. »

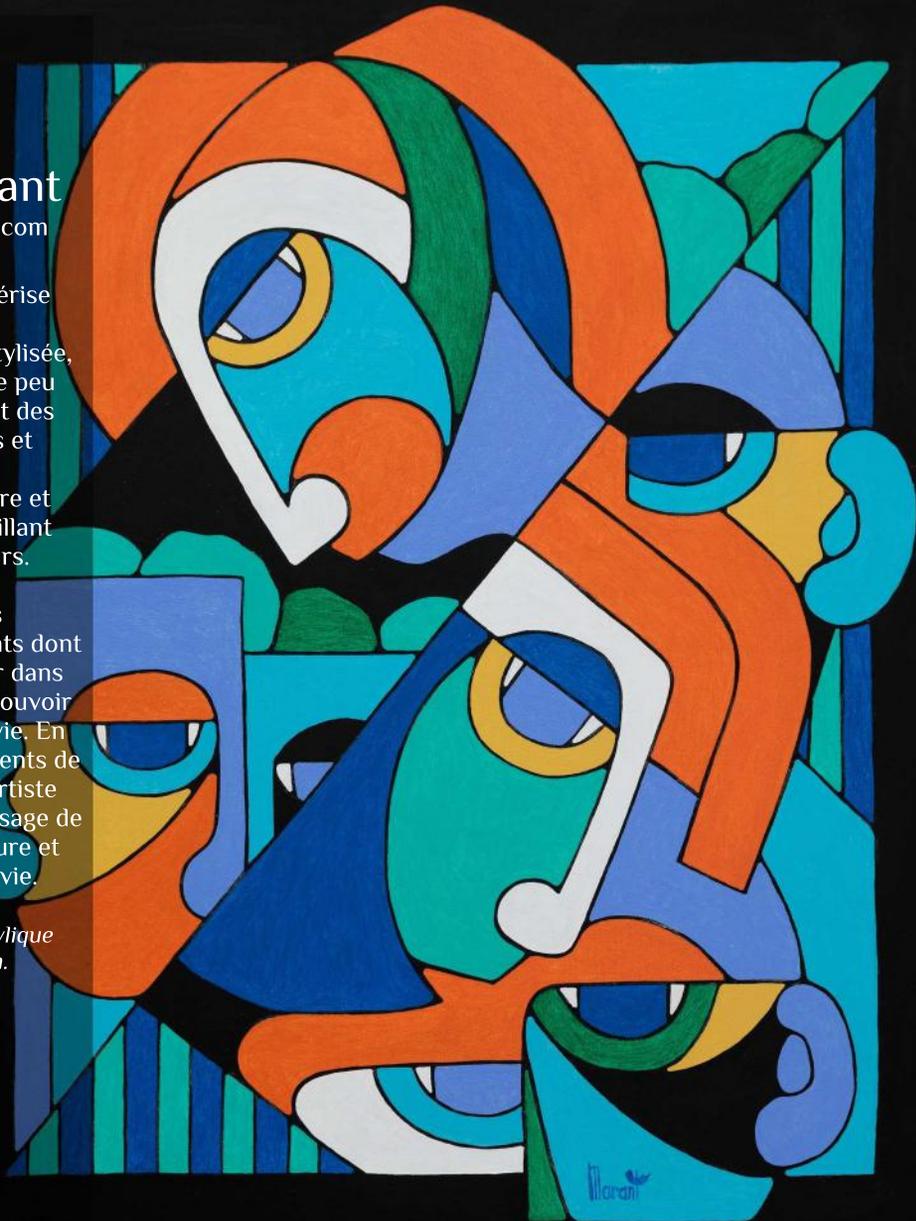
Nature des corps II, 2021, photo digitale sur forex, 50 cm x 70 cm.

Michel Marant

www.michel-marant.com

Son œuvre se caractérise comme une sorte de peinture figurative stylisée, à teinte plate quelque peu déconstruite, prenant des formes géométriques et intégrant des sujets structurés de la nature et de portraits en travaillant sur des codes couleurs. Cette projection de paysages et de fleurs symbolise les éléments dont nous aimerions rêver dans notre imaginaire et pouvoir projeter dans notre vie. En symbolisant les éléments de ses compositions, l'artiste communique un message de bien être dans la nature et de simplicité dans la vie.

Les visages, 2022, acrylique sur toile, 81 cm x 65 cm.





Michel Bugaud

www.michel-bugaud.odexpo.com

« Ma démarche s'intéresse au processus de création en explorant la relation entre règle de conception consciente et hasard. A la différence de la création intuitive, où l'artiste n'est pas expressément conscient des règles le guidant, j'imagine des règles de construction mathématiques – géométriques le plus souvent - que je programme, sous forme d'algorithmes sur mon ordinateur, puis je pondère ces règles par des facteurs aléatoires, par exemple exploitant le tirage au hasard de nombres. C'est ce cheminement basique, habituellement dissimulé, implicite, dans la conception de toute œuvre, que j'essaie d'explorer. Ces règles de conception sont ici appliquées à la déstructuration / recomposition de représentations figuratives par des règles statistiques ou probabilistes. »

Œil démultiplié, 2019, création algorithmique - impression numérique, 100 cm x 100 cm.

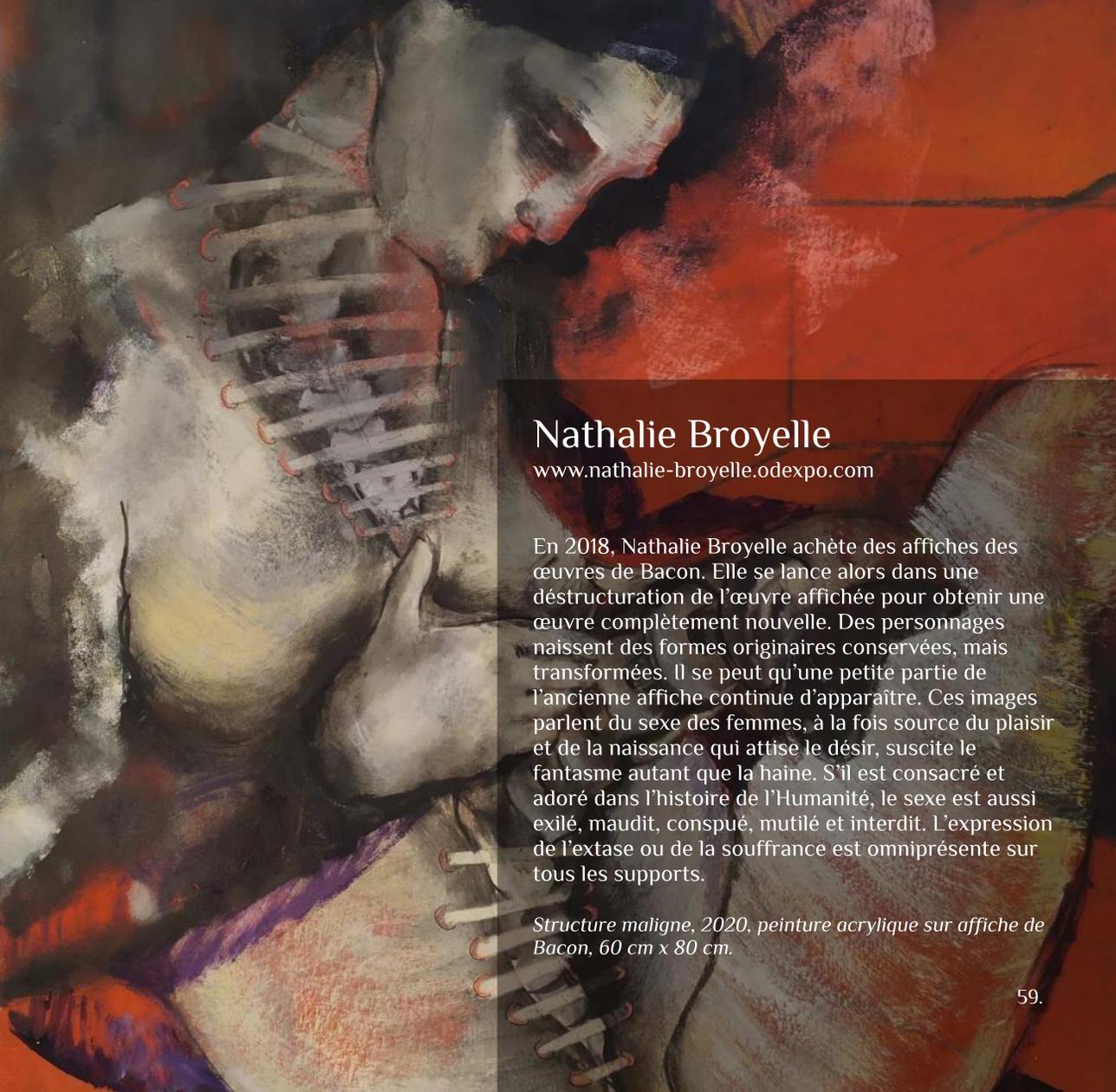


Michèle Coudert

www.lumipix.org

« La figure stylisée et hybride est l'élément central de mon travail. Ces portraits imaginaires se décomposent en formes géométriques, jouent sur des volumes qui structurent les différentes influences (Afrique, cubisme, Gaudi...) Le mélange des matières fragmente la figure pour la recomposer en une mosaïque d'effets et de couleurs. L'accent est mis sur l'axe des figures dans une fausse symétrie. L'œil invite au regard, la bouche au dialogue. Cette figuration poétique et joyeuse évoque les histoires fantastiques de notre enfance. Ce sont des contes visuels que chacun peut s'approprier. »

Bicéphalopodes (parce qu'ils le valaient bien), 2022, collage, tissu et acrylique, 30 cm x 40 cm.



Nathalie Broyelle

www.nathalie-broyelle.odexpo.com

En 2018, Nathalie Broyelle achète des affiches des œuvres de Bacon. Elle se lance alors dans une déstructuration de l'œuvre affichée pour obtenir une œuvre complètement nouvelle. Des personnages naissent des formes originaires conservées, mais transformées. Il se peut qu'une petite partie de l'ancienne affiche continue d'apparaître. Ces images parlent du sexe des femmes, à la fois source du plaisir et de la naissance qui attise le désir, suscite le fantasme autant que la haine. S'il est consacré et adoré dans l'histoire de l'Humanité, le sexe est aussi exilé, maudit, conpue, mutilé et interdit. L'expression de l'extase ou de la souffrance est omniprésente sur tous les supports.

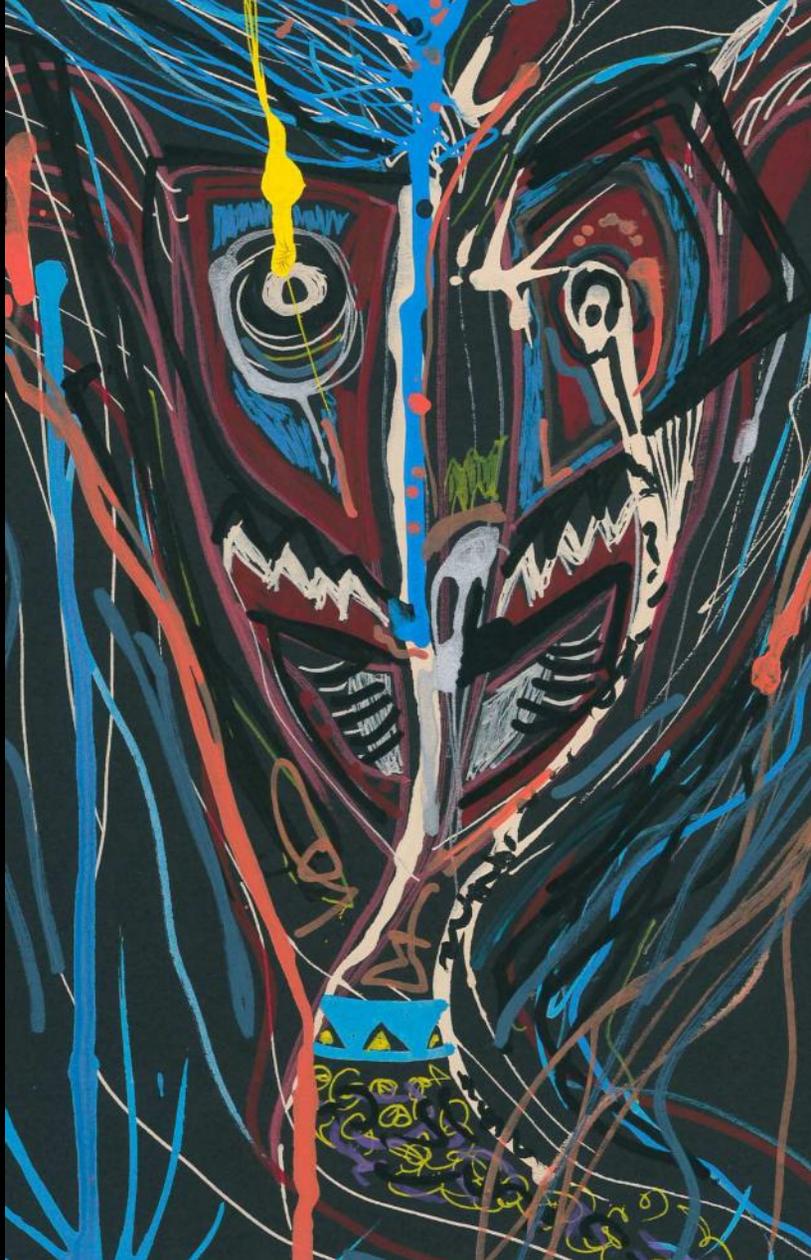
Structure maligne, 2020, peinture acrylique sur affiche de Bacon, 60 cm x 80 cm.

Nathalie Moga

www.nathaliemoga.com

Son travail constitue une recherche autour de l'identité du genre et renverse l'image verrouillée du physique féminin par une représentation allant jusqu'à la distorsion des formes, sa transformation. Paillettes, maquillages outranciers, strass, viennent se poser sur des visages durs et mettent en évidence les injonctions à « se décorer. » L'embellissement superficiel ne parvient pas à masquer les troubles de l'âme, les émotions, l'humanité. Le côté ingénu et léger de la femme, survendu, érigé en norme, en devient impossible. Les mutations des membres, leur côté animal parfois, sont des symptômes psychosomatiques des sentiments et de l'état d'esprit. Quand le paraître est submergé par l'être, une certaine réalité éclate.

Trompe/la sœur, 2020, feutre acrylique sur papier, 29 cm x 30 cm.





Négar Zoka

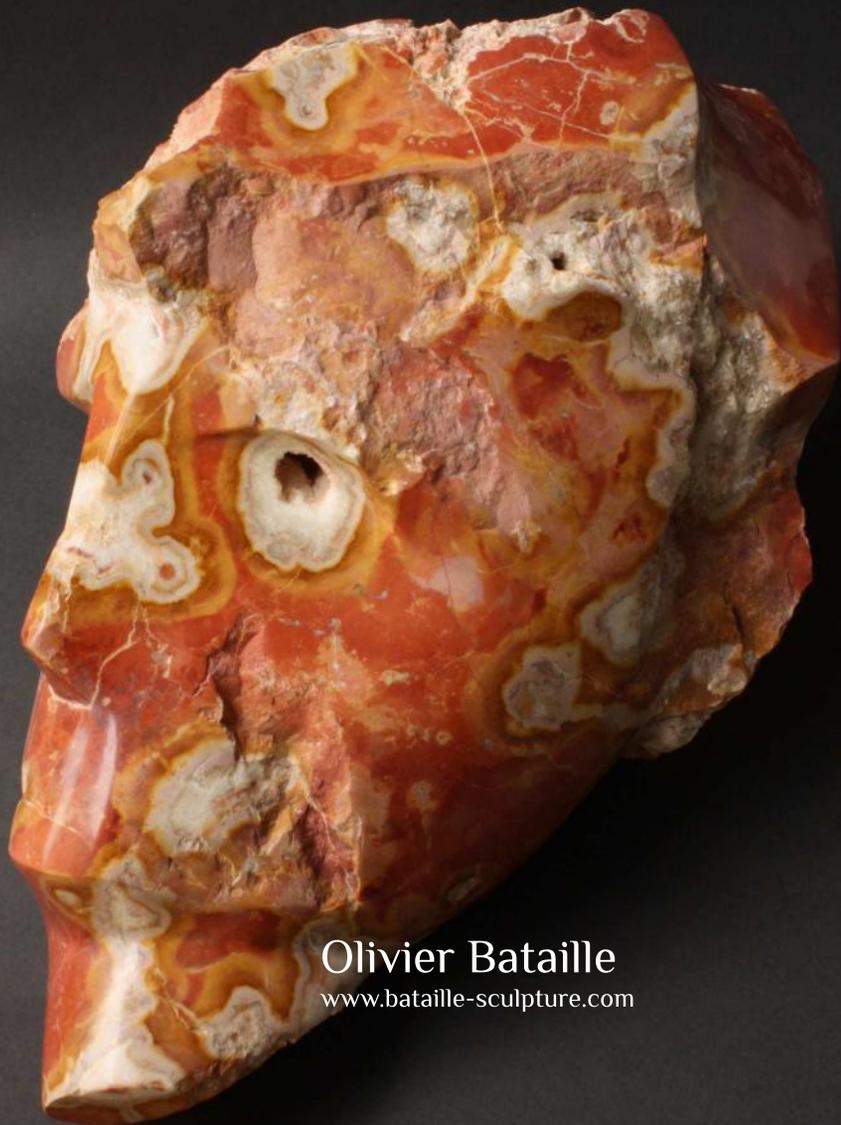
www.negarzoka.e-monsite.com

« Française d'origine iranienne, réalisatrice de films, je crée des estampes depuis plus de 20 ans dans différents ateliers collectifs ou individuels. Après avoir travaillé les techniques traditionnelles, notamment l'eau forte, je me suis intéressée depuis quelques années à une technique qui allie le scotch et le plexiglas pour aboutir à des estampes en tirage limité. Mon univers est peuplé de corps ramenés à leur essence, de visages où prime l'expression, d'émotions incarnées par des corps réduits à leur expression la plus simple. En déstructurant les corps, je vise à mettre à nu la structure des émotions. »

Intéresse, 2019, estampe sur papier arches, à partir d'une matrice en plexi travaillée au ruban adhésif - 1/4, 23 cm x 32 cm.

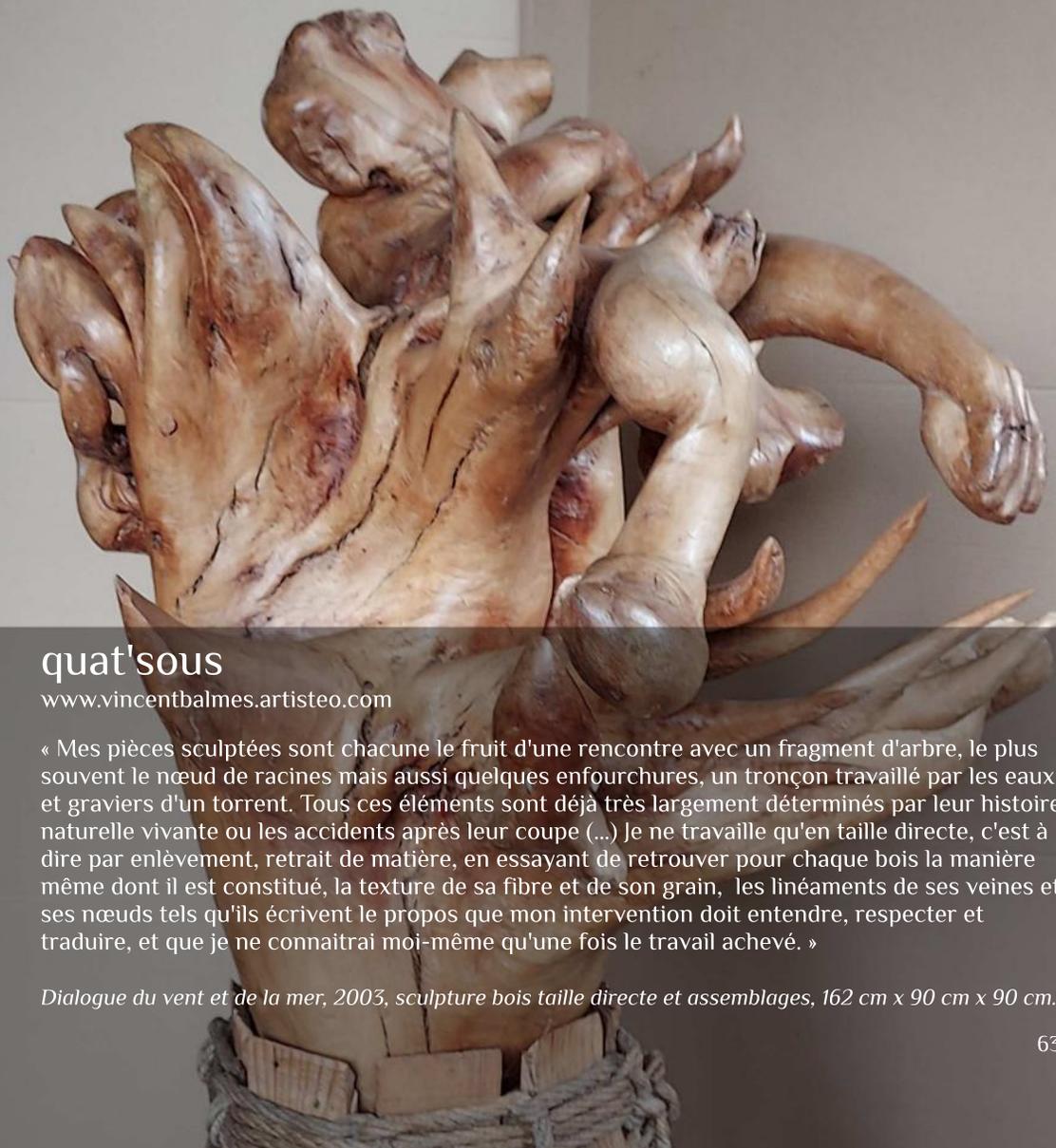
Les sculptures d'Olivier bataille ne se situent pas dans la représentation ou la figuration au sens commun mais dans une évocation anthropomorphique qui se veut du domaine de l'émotion. L'artiste ne recherche pas la maîtrise de l'ouvrage mais cette fragilité entre équilibre et chaos qui en appelle aux origines primitives de la sculpture. Ici, pas de questionnement mais un élan spontané dans les profondeurs secrètes de la matière minérale pour en extraire les vestiges d'un peuple ancestral. Il ressort de cette anatomie allusive une esthétique rude, ouverte à l'inconscient. Des figures humanoïdes inachevées surgissent de la roche comme les réminiscences d'une civilisation oubliée.

Évocation 422, 2011, taille directe / marbre de Vitrolles / cristaux, L 54 cm.



Olivier Bataille

www.bataille-sculpture.com



quat'sous

www.vincentbalmes.artisteo.com

« Mes pièces sculptées sont chacune le fruit d'une rencontre avec un fragment d'arbre, le plus souvent le nœud de racines mais aussi quelques enfourchures, un tronçon travaillé par les eaux et graviers d'un torrent. Tous ces éléments sont déjà très largement déterminés par leur histoire naturelle vivante ou les accidents après leur coupe (...) Je ne travaille qu'en taille directe, c'est à dire par enlèvement, retrait de matière, en essayant de retrouver pour chaque bois la manière même dont il est constitué, la texture de sa fibre et de son grain, les linéaments de ses veines et ses nœuds tels qu'ils écrivent le propos que mon intervention doit entendre, respecter et traduire, et que je ne connaîtrai moi-même qu'une fois le travail achevé. »

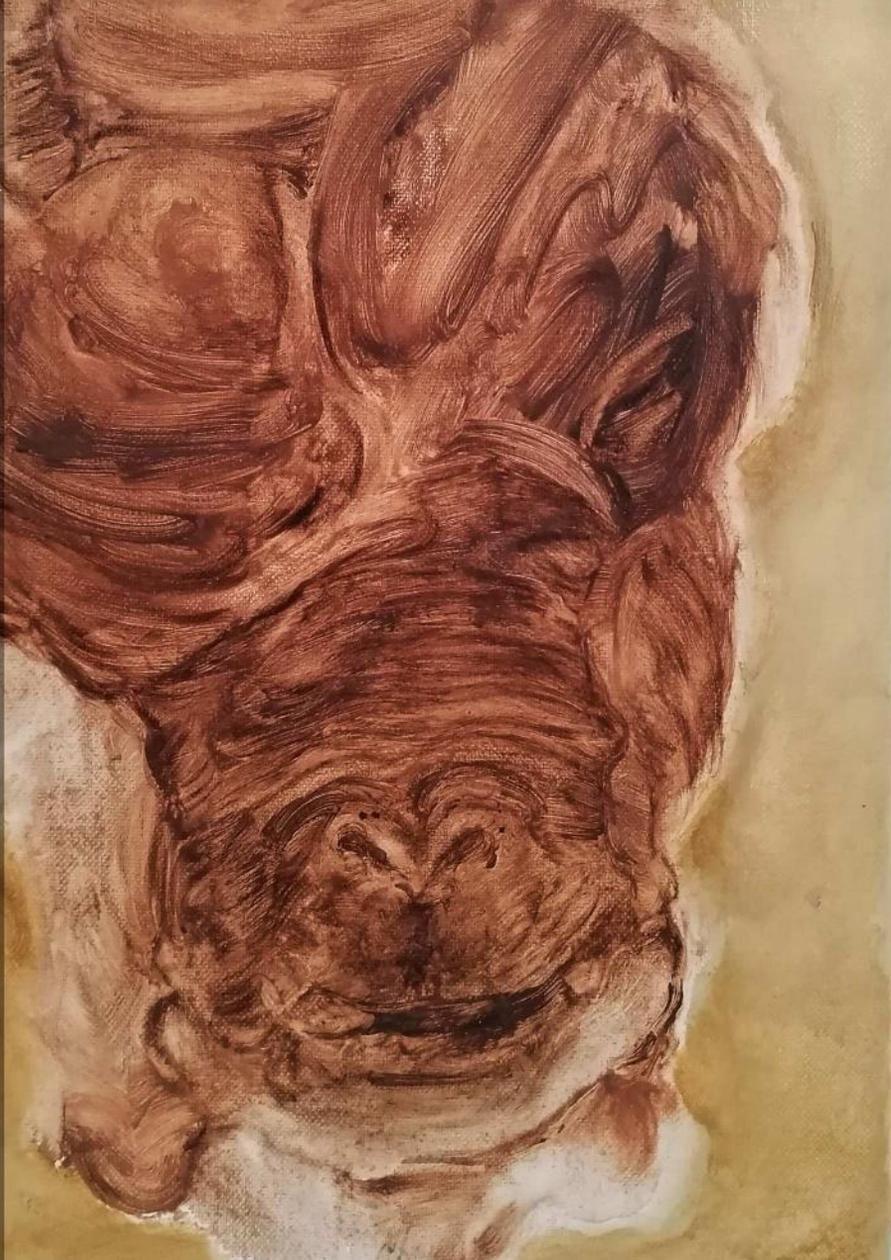
Dialogue du vent et de la mer, 2003, sculpture bois taille directe et assemblages, 162 cm x 90 cm x 90 cm.

Rachel Mathaux

www.rachel-mathaux.com

« Je travaille sur des projets artistiques depuis une quinzaine d'années avec des publics différents et les particularités de l'humain me poussent davantage à étudier ses complexités. Des études en psychologie générale et clinique, des ateliers en milieux médicalisés me permettent de comprendre les attentes et les besoins dans un environnement spécifique, cela afin de dispenser l'art sous toutes ses formes. Peindre, dessiner, sculpter l'homme sous toutes ses apparitions visibles et invisibles est l'expression d'une transhumance dans laquelle je ne cesse de voyager. »

Oh la vache, 2021, acrylique et brou de noix sur toile, 35 cm x 27 cm.





Ronnie jiang

www.ronnie-jiang.com

Ronnie Jiang se concentre sur l'évolution de la forme, la déstructuration des corps et des visages dans laquelle l'anatomie joyeuse se construit et se déconstruit sur les traces du cubisme. Les fragments charnels géométrisés mais toujours réalistes s'identifient sans failles et se libèrent dans leurs contorsions. On peut déceler quelques personnages de dessins animés mêlés à des visages ou des parties du corps humain. Ces nouvelles créatures défigurées, étranges et imposantes montrent une certaine spatialité des formes. Leurs juxtapositions induisent la possibilité d'une nouvelle histoire. Canoline Critiks.

This and that, 2022, acrylique sur toile, 80 cm x 80 cm.

Serge Ponty

www.sergeponty.com

« J'éprouve au travers de mes peintures le besoin de montrer l'être humain sous un angle variable mais particulier (viscéral, fragile ou fort, énérgisant). Dans certaines de mes dernières peintures, l'altération, l'effritement des corps peuvent être énigmatiques dans leur évolution, je n'ai pas vraiment la réponse. Soit on arrive à une disparition des formes et du contenu, soit l'on rentre dans un processus de restructuration. J'ai commencé par travailler à l'acrylique puis je suis revenu à la peinture à l'huile qui, malgré tous ses inconvénients, correspond bien à mon style de travail par sa texture et son côté vivant. »

Dématérialisation V, 2021, huile sur toile, 81 cm x 65 cm.





Silvimoro

www.imagevive.fr

« Cette série intitulée « Chair Nature », montre des visages qui semblent se modeler au gré de fibres, de branches, de brindilles qui s'entrelacent, fissent des boucles, des nœuds dans un désordre apparent, telle une friche végétale. J'ai travaillé ces images comme une allégorie de notre dépendance à la nature. Ces visages ont l'air d'être façonnés par les formes aléatoires que prend cet enchevêtrement. La nature semble à l'œuvre, rongant, nouant, élaborant des faces humaines (...) On ne peut affirmer si elles apparaissent ou disparaissent, se composent ou se décomposent, deviennent chair ou retournent à l'état d'humus, nous laissant face à un mystère dont seule la nature, usant de son génie pour recycler et inventer la vie, détient la clef. »

Chair nature - garçon, 2022, art digital, 50 cm x 65 cm.



Solène Dumas

www.solenedumas.fr

« Au-delà d'une simple expérience cathartique, chaque pièce est un détonateur lié à notre subconscient. Elle est à la limite d'un anthropomorphisme fragile, sans cesse en renouvellement ; la peau râpeuse de certaines pièces côtoie des surfaces plus douces, cache des écrans laiteux et scintillants. Elle crie doucement (cri lié aux contradictions de l'existence, ou gémissement de survie ?) Et les multiples facettes de sa dimension psychologique se révèlent insidieusement en laissant mûrir une beauté cynique et peut-être trop humaine.

J'aime à penser qu'une pièce puisse être une propre extension de moi-même, métissée, assemblée, réinventée mais qui par la suite deviendra autonome, se métamorphosant au gré des hautes températures, aux aléas du temps, hors de portée de tout contrôle. »

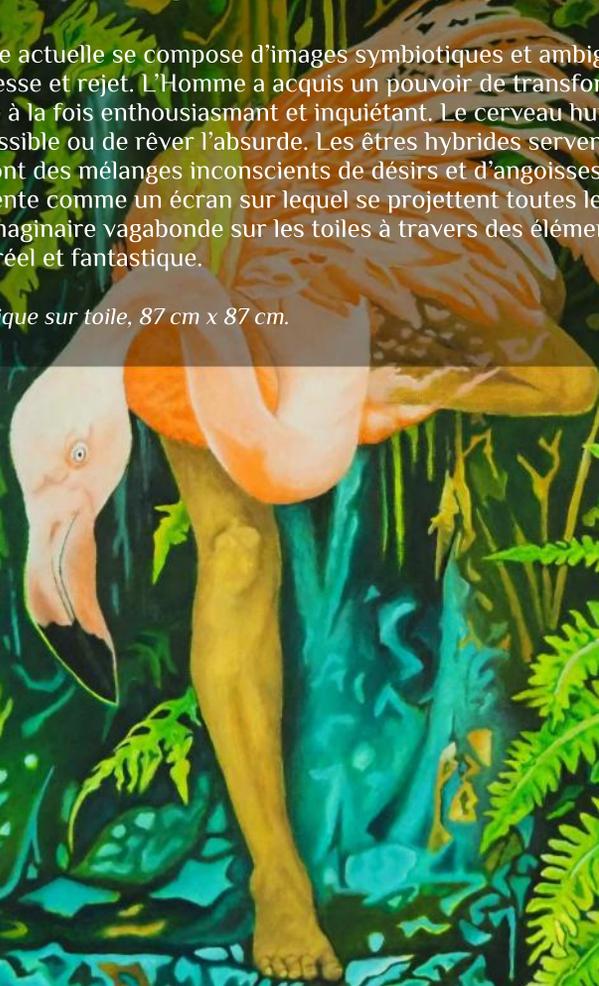
Divagation, 2022, grès et porcelaine, d. 25 cm x h. 20 cm.

Sophie Gouvion

www.sophiegouvion.wixsite.com/sophiegouvion

Sa pratique picturale actuelle se compose d'images symbiotiques et ambiguës qui font osciller entre tendresse et rejet. L'Homme a acquis un pouvoir de transformation du monde qui l'entoure à la fois enthousiasmant et inquiétant. Le cerveau humain est à même de concevoir l'impossible ou de rêver l'absurde. Les êtres hybrides servent à exprimer ces antagonismes. Ils sont des mélanges inconscients de désirs et d'angoisses. La figure chimérique se présente comme un écran sur lequel se projettent toutes les émotions contradictoires. L'imaginaire vagabonde sur les toiles à travers des éléments plus ou moins identifiables, entre réel et fantastique.

Équilibre, 2022, acrylique sur toile, 87 cm x 87 cm.





Sylvie Lamandé

www.instagram.com/syvielamande2/

« La question du rapport de l'humanité au monde qui l'environne est un thème récurrent qui me préoccupe particulièrement. Partant de mon propre regard sur l'environnement naturel et humain, analysant la place que j'y occupe, mon impact sur ce qui m'entoure et les interactions multiples qui en découlent, je ressens la nécessité de me confronter à la question par le « faire. » En effet, c'est le contact avec la matière qui m'aide, non seulement pour me situer et interagir avec ce qui m'entoure, mais aussi pour communiquer mon point de vue sur le monde. »

La pluie s'écoule sur la fracture d'un monde sans sommeil, 2020, collage et acrylique sur papier, 42 cm x 60 cm.



Symphorien Demares

www.instagram.com/symph_dms

« Mélangeant deux passions, la photographie de rue et le portrait, je m'efforce de capturer un moment, une émotion... Loin de la pose, mon plaisir est dans l'instant. A l'aide d'artefacts lumineux, je m'imagine peindre mes sujets, tout se fait lors de la prise de vue, pas d'artifice post-production. Je suis musicien de jazz et photographe, mon œuvre est intrinsèquement improvisé, en interaction. »

Flash a glance, 2021, impression sur papier, 42 cm x 59,4 cm.

Turzo interprète notre monde actuel, ses influences, bonnes ou mauvaises. Sa réflexion plastique se traduit par la recherche de formes rondes, compressées, détournées voire déformées. Soit-il-initie une forme abstraite qu'il vient déformer par sa main avec ses empreintes pour devenir curieusement une forme d'apparence figurative (animale ou humaine.) Soit-il il s'inspire d'un modèle figuratif qu'il métamorphose pour le rendre plus abstrait. Ce procédé crée une ambivalence dans ses pièces, à la fois en mouvement et immobile, tantôt ludique tantôt tactile.

L'intégration de ses mains dans ses œuvres s'affirme comme la marque d'une empreinte, l'emprise du temps, le formatage que nous subissons tout au long de notre vie. Il utilise principalement le monde animal dans ses sculptures pour représenter l'humain dans toute sa diversité, sa complexité et ses comportements.

Turzo expose son travail depuis 1996 en France et à l'étranger (Allemagne, Autriche, Royaume-Uni, Japon, Canada et Chine.) Il est membre fondateur d'ArtCeram « Terres d'Empreintes » qui organise des biennales sur la céramique au SEL de Sèvres dans les Hauts-de-Seine.

*Rencontre, 2022, tirage impression 3d,
95 cm x 30 cm x 25 cm.*



Turzo

www.turzoscultures.com



Performance : Anne-Sophie Lancelin

©Nina-Flore Hernandez

Le 9 octobre entre 19h et 20h30

Persona (extraits) - solo d'Anne-Sophie Lancelin/Cie Euphorbia

Persona - Huit dances dessinent des êtres aux contours et aux attributs singuliers. Ils apparaissent tour à tour dans l'espace scénique, tentant de le modifier, cherchant dans la fluctuation des lieux une autre issue, et dans la relation au masque et aux facettes, un autre angle, un autre destin. Par bonds, renversements, glissements, les dances et les musiques en lien avec le psychédéisme se recourent et procèdent d'un même mouvement : elles rendent compte du trouble et de l'instabilité éprouvés face au réel et témoignent du caractère imprévisible de tout devenir.

Production Compagnie Euphorbia * Coproduction micadanses, La Scène nationale d'Orléans et le Centre Chorégraphique National de Tours - direction Thomas Lebrun * Soutiens DRAC et Région des Hauts-de-France.

Masque en diorite et âme en bois de Denis Monfleury.

Lieu - Pavillon 18, Parc Floral de Paris.

Entrée Libre et gratuite.

Contact : cie.euphorbia@yahoo.com - www.cie-euphorbia.com



Atelier Batik

Dimanche, 2 octobre de 15h à 16h

Pavillon 18, Parc Floral de Paris

Animation : Mme Sandy Huynh & Mme Upi Mengual

Entrée Libre

BATIK

Le batik est une technique d'impression du tissu utilisant la cire chaude. Le batik indonésien est inscrit depuis 2009 par l'UNESCO sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. La cire chaude est appliquée sur le tissu en points ou en ligne, à l'aide d'un instrument de cuivre en forme de stylet appelé tjanting ou de tampons de cuivre nommés cap. La cire permet de résister au processus de teinture naturelle ou synthétique effectué à la main. Le tissu est ensuite mis à bouillir et/ou gratté pour en ôter la cire, ce procédé est répété pour chaque teinte.



Le collectif SENI 7+ rassemble tous les passionnés de l'Indonésie. Dans le but de promouvoir la culture indonésienne en France, SENI 7+ organise des manifestations artistiques et culturelles et accompagne les artistes indonésiens séjournant en France.

Contact : Sandy Huynh - 06 67 88 03 91 / Upi Mengual - 07 78 12 06 72
seni7+@gmail.com



**AMBASSADE D'INDONÉSIE
PARIS**

L'Ambassade d'Indonésie à Paris, service de l'éducation et de la culture

Le service de l'éducation et de la culture de l'Ambassade d'Indonésie à Paris est également connu par l'acronyme de l'Atdikbud.



**KEMENTERIAN PENDIDIKAN,
KEBUDAYAAN, RISET
DAN TEKNOLOGI REPUBLIK
INDONESIA**

Il assiste l'Ambassadeur, M. Mohamad Oemar, dans les activités liées à renforcer le lien diplomatique entre la France et l'Indonésie pour l'éducation et la culture, en particulier dans quatre missions principales suivantes :

1. L'enseignement primaire, secondaire et professionnel.
2. L'enseignement supérieur, la recherche, la technologie liées également au suivi des études des étudiants Indonésiens.
3. La promotion de la langue indonésienne pour les étrangers (BIPA.)
4. La promotion des cultures d'Indonésie.

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement :

l'Ambassade d'Indonesie à Paris : **M. Mohamad Oemar**

La Mairie de Paris, en particulier :

Mme Marie-Emmanuelle Favelin

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Cheffe du Service Communication et Animations (SCA)

103, Avenue de France, 75013 Paris

Mme Annabelle Janodet

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Adjointe à la Cheffe de Service

Cheffe du Bureau des Animations

Service Communication et Animations

Mme Catherine Bourgoïn

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Responsable du Pôle Animations de proximité et Sites de Prestige

Service Communication et Animations

Mme Josiane Pès

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Chargée de l'Occupation des Sites de Prestige

Service Communication et Animations

M. Vincent Lysiak,

Division du Bois de Vincennes

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement

Mme Estelle Barriere,

M. Fabrice Cavanna, M. Aziri Ali-Damir, M. Didier Auffret et toute l'équipe de

Division du bois de Vincennes

Tous les artistes exposants et performers

Le dévouement animé et expérimenté des bénévoles

Nos partenaires :

Art des annonces, en particulier : **M. Christian Bros**

Académie Nationale d'Art Contemporain, en particulier : **M. Pierre Gimenez**

Géant des Beaux-Arts, en particulier : **M. Joël Kempf**

Canoline Critiks, en particulier : **Mme Caroline Canault**



DF ART PROJECT

Association Déstructuralisme Figuratif

www.df-artproject.com | contact@df-artproject.com

Suivez-nous !



<https://www.facebook.com/DestructuralismeFigurative/>



<https://www.twitter.com/DFArtProject/>



<https://linkedin.com/in/déstructuralisme-figuratif-3b067b187/>



https://www.instagram.com/des_fig/



<https://www.tumblr.com/blog/dfartproject/>



<https://www.youtube.com/c/dfartproject/>



Des_Fig Blog

Le Blog de DF Art Project :
Chroniques, Témoignages, Mini Clips

Retrouvez l'actualité des artistes qui défendent le
Déstructuralisme Figuratif

Chaque mois sur www.df-artproject.com



Découvrez Le Déstructuralisme Figuratif sur Artsper :

[https://www.artsper.com/fr/art-galleries/france/
8292/destructuralisme-figuratif](https://www.artsper.com/fr/art-galleries/france/8292/destructuralisme-figuratif)



Désormais, DF Art Project est présent sur Artsper.
Galerie en ligne, leader mondiale de vente d'art
contemporain, est dédiée à tous les membres de DF Art Project.

Vous souhaitez nous rejoindre sur Artsper ?

Renseignements :

contact@desfigart.com / hybridscrib@gmail.com

Exposition DF Art Project 2022

1 - 10 Oct 2022, Parc Floral de Paris – Pavillon 18

Curateurs : Caroline Canault, Jérôme Rapin, Maxime Besnard, Ronnie Jiang

Scénographie : Jérôme Royer

Gestion des réseaux sociaux : Mehnoush Modonpour

Communication presse : Nathalie Moga

Artistes exposants :

Adrien Conrad / Agnès Aubert / Alexandre Mugnier / Alixire /
Antonio Almodovar / art-now / Aurélie Richard / Bérengère d'Orsay /
Bernard Goutiers / Bertrand Gruyer / Chantal Robillard /
Charlotte Désétoiles / Claude A. Thibaud / CY. Pavel / David Cow /
Edwige K. / Elisabeth Straubhaar / Ellis Laurens / Emily Helstroffer /
Éric Petr / Evelyne Huet / Fir / Florence Tedeschi /
Franck Besançon et John Chen / Hélène Maris / Hélène Modebadze /
Ho Pui San / New York Collage Ensemble : [Amy Putman, Isabelle Milkoff,
Meghan Larimer, Orit Tenzer, Stacey Burgay, Susan Lerner] /
Jacques Kédochim / Jean François Morro / Jean Luc Toledo /
Jérôme Oudot Tréz / Jérôme Rapin / Jérôme Royer / Kaouteur /
Karen David / Laurence Cornou / Leog / LudivineG / Macha Ovtchinnikova /
Marick / Maya Pelovska / Mehnoush Modonpour / Michel Dumergue /
Michel Marant / Michel Bugaud / Michèle Coudert /
Nathalie Broyelle / Nathalie Moga / Négar Zoka / Olivier Bataille / quat'sous /
Rachel Mathaux / Ronnie Jiang / Serge Ponty / Silvimoro /
Solène Dumas / Sophie Gouvion / Sylvie Lamandé /
Symphorien Demares / Turzo

Vidéo de présentation disponible sur notre chaîne Youtube

<https://www.youtube.com/c/DFArtProject>

LE GÉANT DES BEAUX-ARTS



Un choix géant de matériel Beaux-Arts pour les Artistes



17 magasins
100% Beaux-Arts

Bordeaux Lille Lyon presque* Lyon Marseille Montpellier Mulhouse Nancy Nantes
Île de Nantes Paris XI Paris XIII Nice Rennes Strasbourg Gare Strasbourg Toulouse

www.geant-beaux-arts.fr



DF Art Project
www.df-artproject.com
Copyright ©2022 Déstructuralisme Figuratif

